

# LA VOIX DU MAQUIS



## **AVEC UNE PROFONDE TRISTESSE**

**Q**ui aurait pu supposer un seul instant, il y a seulement quelques mois, que le destin s'acharnerait durement sur la vie de notre président Marcel Chanel.

Après une vie professionnelle bien remplie au service d'une administration, il avait su, à l'heure d'une retraite bien méritée, consacrer beaucoup de temps à notre Secteur C 7 des Maquis de l'Ain, qu'il avait également bien servis pendant l'occupation. Ses mérites, récompensés par l'autorité militaire, en font foi.

Depuis quelques années, il avait assuré la présidence de notre Association laissée vacante après le décès de Raymond Jacquet. Pendant ces années, son action a été appréciée tant par les autorités départementales que par les associations de Résistance, d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

Jusqu'à ses derniers moments, à l'exemple de Raymond Jacquet, il a voulu "résister". Son dernier bulletin en témoigne et honore un homme dont les qualités d'humanisme doivent rester un exemple pour les générations futures.

Je ne vous cacherais pas le chagrin et l'émotion qui m'étreignent en rédigeant ce petit bulletin et en présentant à sa compagne et à sa famille mes condoléances bien émues ainsi que celle de notre Association.

**Marius ROCHE**

*Co-fondateur de "La Voix du Maquis"*

*Directeur de sa publication.*

# Editorial...

La triste nouvelle tomba lundi 19 Juin, vers 17 heures Marcel CHANEL, notre Président nous quittait après avoir lutté, comme un vrai résistant, contre cette cruelle maladie qui l'a emporté en quelques mois.

Grande émotion pour tous ceux qui l'ont côtoyé.

Il était hospitalisé dans une clinique située à quelques 300 mètres de mon domicile, et tous les jours ou presque j'allais le voir.

Lorsqu'il avait rédigé "Le Mot du Président" du précédent journal vers le 10 Mai, il avait encore espoir d'avoir "une rallonge" lui permettant de revenir parmi nous pour quelques temps, mais en vain.

Ainsi en 12 ans, nous avons vu partir quatre présidents, le Colonel GIROUSSE, Pierre CHASSÉ, Raymond JACQUET et maintenant mon ami, je dirai "mon vieux frère", Marcel CHANEL. Sa disparition a suivi de quelques mois celle de notre ancien "Patron" le lieutenant ALBERT, devenu le Colonel GONNET que nous aimions bien, lui aussi.

Vous lirez dans l'article suivant, l'éloge funèbre prononcé lors de ses funérailles en l'église de Pont de Vaux, ce jeudi 22 Juin, église trop petite pour contenir tous ceux et celles qui sont venus apporter leur témoignage de sympathie.

Quarante drapeaux endeuillés entouraient le cercueil de notre Président, de nombreuses personnalités civiles et militaires avaient tenu à apporter leur témoignage en reconnaissance de tout le travail qu'avait fait notre Président, donnant un rayonnement national à notre Association et aux deux autres qu'il animait : l'Union Départementale des C.V.R. et l'association des anciens des Maquis du Secteur C7.

Ainsi, après la disparition de Raymond JACQUET et de ses prédécesseurs, la continuité de nos Associations a été assurée avec grandeur par lui avec un souci de bien faire, n'oubliant aucun détail.

Quel plaisir j'avais de travailler à ses côtés, lors de la préparation des cérémonies et des réunions qui lui tenaient à cœur, notre entente provenant d'une profonde amitié vieille de 62 ans, étant entière.

Sa compagne Yette, était pour nous tous, un grand soutien près de Marcel, lui servant de secrétaire et de conseil. Notre entier soutien lui est désormais acquis.

Quel vide, il nous laisse...

\* \* \*

Et maintenant, qu'allons nous faire ?

Il faut bien sûr, continuer, car on ne peut pas laisser tomber tout ce travail et cette grandeur, bâtis en plus de 50 ans, par ceux qui nous ont précédé.

D'ailleurs, rappelons-nous la phrase du Général KOENIG, Patron de tous les F.F.I. :

*"Un engagé volontaire ne se démobilise jamais"*

Et nous avons tous été des engagés volontaires.

Nous avons, heureusement dans notre Association, quatre Vice-Présidents, répartis géographiquement et qui ont pu la faire fonctionner efficacement.

De plus, le Conseil d'Administration va se réunir vendredi 29 Septembre 2006 à Châtilon-sur-Chalaronne et un nouveau Président sera élu, comme je l'espère.

Ainsi, pour notre Congrès de Villereversure du dimanche 8 Octobre prochain, vous aurez la nouvelle composition du bureau de notre Association; Je vous y convie à venir le plus nombreux possible.

**J. RIVON**

## Ils nous ont quittés...

### Marcel CHANEL, notre Président

Voici l'éloge funèbre prononcé lors de ses funérailles :

- Mon Cher Marcel,

Ta disparition plonge tous les camarades dans un profond chagrin; nous voilà maintenant privé de ton efficace action dans les nombreuses associations de Résistance où tu jouais un rôle prédominant et courageux.

Né en 1923 à Viriat, après tes études dans ta commune natale, tu arrives à Pont de Vaux où tu rentres aux Ponts et Chaussées. Après un séjour aux chantiers de jeunesse, tu es requis pour le S.T.O. (Service du travail obligatoire en Allemagne). Tu t'y soustrais et devient réfractaire à cette loi scélérate du gouvernement de Vichy.

C'est alors que tu rentres en Juin 1943 dans l'A.S. (Armée Secrète) de Pont de Vaux, aux côtés de notre camarade BERNACHON, responsable à ce moment-là,

en liaison avec les maquis de Cruzilles et de Beaubery en Saône et Loire.

Après l'arrestation et la déportation de ton chef BERNACHON, tu rentres sous le commandement de Jean FAVIER, devenu le responsable local.

Puis tu formes un groupe F.F.I. dans notre Secteur, devenu le Secteur C7, tu es nommé sergent par notre chef militaire le Lieutenant ALBERT, devenu le Colonel GONNET, récemment disparu, et tu participes à différentes opérations d'atterrissages et de parachutages, envois de résistants pour Londres et Alger, sur les terrains de notre région du Val de Saône, les terrains "AIGLE" à Manziat, et "JUNOT" à Arbrignay-Sermoyer.

Tu participes à différentes opérations destinées à tenir par tous moyens, les troupes ennemies loin des lieux de débarquement de Normandie, facilitant par là, la réussite de ce débarquement libérateur.

Et c'est ainsi que tu reçois une citation le 31 Août 1944, lors des combats de la Libération du départe-

ment, citation sur proposition du Lieutenant ALBERT :

*A été cité à l'ordre du Régiment, le Sergent Marcel CHANEL, du Groupement Ouest :*

*"Le 31 Août 1944, sur la route de Châlon, s'est distingué lors de l'attaque d'un fort convoi allemand au cours de laquelle l'ennemi a essuyé des pertes sévères. A participé à la capture de 18 prisonniers."*

Cette citation a été récompensée par l'attribution de la Croix de Guerre 1939-1945.

Les camps du Secteur C7 ayant été rejoints à ATTI-GNAT, c'est là que tu signes un engagement pour la durée de la guerre au 6ème Bataillon de Chasseurs Alpins, et que nous formions une compagnie entière, intégrée à ce Bataillon. Nous étions à ce moment 128 à partir à Grenoble, pour recomposer entièrement ce Bataillon qui avait été durement frappé dans les combats du Vercors où il avait été reconstitué dans la clandestinité.

Et un mois après la libération de notre département, nous nous retrouvions en campagne, engagés sur le front de Haute-Maurienne, au dessus de Modane et du Mont-Cenis, où l'ennemi tenait les crêtes formant la frontière franco-italienne, et nous, avec les autres bataillons de la 27ème Division d'Infanterie Alpine, dans les vallées, donc dans une position plus qu'inconfortable. Hiver très rigoureux, où avec ta section de mortiers, on s'envoyait des tirs réciproques avec l'ennemi.

Mais le plus dur pour notre compagnie fut la décision prise par notre état-major de prendre l'offensive pour passer en Italie. La semaine du 5 au 12 Avril 1945 fut terrible pour notre compagnie où dans les différents assauts, notamment au Mont-Froid, à 3000 mètres d'altitude, sous un temps épouvantable, nous perdîmes 16 tués, dont notre ami Jean COLY de Pont de Vaux, et plus de 30 blessés.

Passant en Italie fin Avril 1945, par le col du Grand Mont-Cenis, encore enneigé et presque impraticable, nous séjournions à BUSSOLENO, à mi-chemin entre SUZE et TURIN, et là, tu aurais pu encore disparaître dans un accident, le jour de la fin de la guerre c'est à dire le 8 Mai 1945. En effet, en manœuvrant la cuisine ambulante de notre compagnie, cette dernière heurta un câble électrique détruit lors d'un bombardement, mais où le courant passait encore.

Tu fus secoué très sévèrement, mais tu pus t'en tirer, par contre notre camarade René FAVRE de St Nizier le Bouchoux, fut électrocuté. C'était le 8 Mai 1945...

Après ta démobilisation en Décembre 1945, tu rejoignis Pont de Vaux où tu retrouvas ta place au sein des Ponts et Chaussées devenus par la suite la Direction Départementale de l'Équipement où tu fis toute ta carrière active.

Mais tu n'en restas pas là, car quelques années après, tu participas à la constitution de l'Association des Anciens des Maquis du Secteur C7, puis entra

dans l'Association Nationale des Anciens des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura. Tu exerças donc une activité destinée à promouvoir le Devoir de Mémoire de la Résistance.

Tu entras au conseil d'administration de l'Association Nationale en 1980, où ta place fut remarquée par la participation et la préparation des cérémonies du Souvenir et des réunions conséquentes dans tout le département et le Haut-Jura.

En 2002, après la disparition de notre regretté Président Raymond JACQUET, tu fus élu à l'unanimité Président de l'Association Nationale des Anciens des Maquis de l'Ain et Haut-Jura, association qui comptait plus de 1200 adhérents, et Président de l'Association du Secteur C7 qui comptait plus de 160 membres.

En même temps, le comité directeur de l'Union Départementale des Combattants Volontaires de la Résistance, te confia la tâche de Trésorier de cette Union Départementale qui comptait encore près de 150 membres.

Comme avant, tu pris ces nouvelles charges très au sérieux, et tu restas toujours à la pointe du combat, faisant connaître les fondements de la Résistance, ses buts, mais surtout les valeurs morales, démocratiques et républicaines qu'elle portait en elle, dictées par le Général de Gaulle son bras droit Jean Moulin et ses successeurs après l'arrestation de ce dernier.

Tu n'as jamais cessé de te dévouer pour tes anciens compagnons d'armes

et des maquis, leur apportant une aide réelle, en les faisant bénéficier de tous leurs droits mais également en t'engageant dans un travail de mémoire de premier ordre.

Tu avais, chose qui a tendance aujourd'hui à disparaître, le respect des anciens que tu n'as jamais oubliés en leur rendant traditionnellement l'hommage qui leur est dû; nous ne l'oublierons pas.

Tu avais aussi l'empreinte forte du Devoir de Mémoire, afin de transmettre aux générations futures les idéaux nés de la Résistance, c'est à dire de justice, des valeurs morales et démocratiques, et aussi de fraternité entre les peuples. Combien de cérémonies où la jeunesse participait, combien de réunions aussi. Ainsi l'année dernière, tu as participé à plus de 30 cérémonies du Souvenir et combien de réunions préparatoires, je n'ai pu les compter.

Mais ce que je sais, tu étais fier de tout ce travail, fait bénévolement, faut-il encore le répéter, pour garder à notre Patrie, cette grandeur qui fut la sienne depuis des siècles.

Je me souviens des cérémonies faites avec l'U.S.E.P. où 1400 élèves étaient venus au Monument de la prairie d'Échallon, et 350 au Mémorial de la Résistance de Cerdon, la cérémonie faite en Juillet dernier au Monument de la Prairie d'Échallon, où fut entreposée



les cendres de notre ami Canadien Yvello, devant une forte assistance, avec une musique et un piquet militaire, de nombreuses personnalités civiles et militaires dont le représentant de l'Ambassadeur du Canada en France. Tu en étais très fier de ces réussites.

Tu as, pendant de nombreuses années, apporté ton aide dans l'organisation du Concours National de la Résistance et de la Déportation, en allant dans les collèges et lycées pour apporter des témoignages, aider les élèves à ce concours, et participer à la cérémonie des remises de prix aux lauréats, à la Préfecture de l'Ain.

Jusqu'au dernier moment tu as tenu bon, malgré la fatigue de ta maladie naissante, et la dernière cérémonie que tu as présidée, celle partant du Monthoud à Brénod jusqu'au Monument de la Ferme de la Montagne à l'Abergement de Varey, en passant par Corlier, Montgriffon, Boyeux-St Jérôme, St Jean le Vieux, en Février dernier, restera gravée dans nos mémoires.

Tu as, en tant que Président, comme tes prédécesseurs, le Colonel Henri GIROUSSE, Pierre CHASSE, Raymond PEYTAVI et Raymond JACQUET, donné à notre Association un rayonnement national, en témoignent les fleurs envoyées aujourd'hui par notre Ministre des Anciens Combattants, M. Hamlaoui Mékacherra.

Et en plus, tu m'apportais une aide précieuse à la rédaction de notre journal "La Voix du Maquis" et tout ce qui s'y rattachait.

Toutes ces activités ont été récompensées par :

- La Croix du Combattant,
- La Croix du Combattant Volontaire,
- La Croix du Combattant Volontaire de la Résistance,
- La Médaille de la Reconnaissance de la Nation
- La Croix de Guerre

Et si cette "camarde" avait pu attendre quelques mois, tu aurais reçu une distinction bien méritée, et très attendue, la Légion d'Honneur.

A ta compagne et toute ta famille très attristée, j'exprime au nom des Associations que tu animais, notre profonde et entière affection.

A toi, mon cher Marcel, tu as bien mérité de la Nation, dors en paix, nous nous retrouverons peut-être un jour.

Que la présence de nombreuses personnalités et de tous les drapeaux endeillés te disent notre reconnaissance et notre fidélité à ta mémoire.

La famille me charge de remercier les personnalités présentes, M. le Secrétaire Général de la Préfecture de l'Ain, M. le Colonel SIREYJOL, Délégué Militaire Départemental et Commandant de la Base Aérienne d'Ambérieu accompagné d'un Officier et de six Sous-Officiers de cette base, le Commandant du 68<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de la Valbonne, M. Marius ROCHE, Président du Comité du Mémorial de la Résistance de l'Ain à Cerdon, M. PEPIN, Sénateur et Vice-Président du Conseil Général, MM. GUICHON et VOISIN, Députés, M<sup>me</sup> DEFILLON Directrice départementale de l'O.N.A.C., M. GUILLERMIN, Conseiller Général, M. THIERRY, Maire de Pont de Vaux, M. JOININ Maire de Boisse, les Présidents et les membres

d'Associations du monde Combattant, les élus, et toute la nombreuse assistance qui lui ont apporté leur témoignage d'amitié et de sympathie.

**Jean RIVON**

\* \* \*

### **Docteur Paulette MERCIER, notre Doyenne d'Honneur**

Notre amie, le Docteur Paulette MERCIER nous a quittés le 30 Juin dernier à l'âge de 95 ans.

Ses funérailles ont eut lieu le 9 Juillet au Temple des Gros à GORDES (Vaucluse).

Paulette MERCIER a occupé une place très importante dans la Résistance, avec son mari le Docteur Émile MERCIER.

Un rassemblement de ses amis et de tous ses camarades de la Résistance a été fait à la Salle de l'Eden à Nantua, la veille de ses funérailles et vous pourrez lire ci-après, la vie de Paulette MERCIER, lue par son fils Pierre MERCIER, devant une assistance recueillie :

#### **Paulette MERCIER**

Paulette MERCIER est née le 5 Janvier 1911 à Privas (Ardèche) où son père était avoué. Sa famille est méridionale, de cette Provence entre Ventoux et Lubéron, au climat aride et balayée par le mistral. Ses ancêtres sont des Vaudois, descendus des vallées alpines où ils s'étaient réfugiés, avec Pierre Valdo, au XI<sup>ème</sup> siècle, pour échapper à l'excommunication. La peste ayant décimée la Provence, les seigneurs sont tout heureux d'utiliser cette nouvelle main d'œuvre réputée âpre au labeur, pour s'occuper des champs. Ainsi s'installent, au XV<sup>ème</sup> siècle dans un hameau des Gordes dans le Vaucluse, trois frères : les Perrotet. Ils sont comme tous les Réformés, victimes des persécutions religieuses. Cet attachement à la Réforme et donc à leurs convictions, forme ce lien perpétuel transmis de génération en génération qui a forgé cet esprit de non renoncement. L'esprit de résistance qui habite Paulette Mercier est à rechercher dans ses gènes. Les Perrotet sont encore présents au hameau des Cortasses dans les années cinquante. Vivent encore aujourd'hui dans ce hameau, des cousins et des cousines.

Paulette Mercier fait ses Humanités (comme l'on disait alors), au Lycée de Tournon. Obéissant à la volonté paternelle, elle fait ses études de pharmacie à la Faculté de Lyon où elle rencontre Émile Mercier qu'elle épouse en 1935. Ils s'installent à Nantua, lui comme médecin et elle comme pharmacienne en 1937. Jacques naît en 1937, Catherine en 1939, Elisabeth en 1941 et Pierre en 1943. La guerre survient et ne laisse pas indifférent ce foyer comptant alors deux enfants.

Les notions d'honneur, de patrie ne sont pas de vains mots pour eux. Le Dr Mercier a appris à lire sous l'autorité de son père dans les compte-rendus militaires de la guerre de 14/18.

C'est un couple qui entre en résistance à l'écoute du discours du 17 Juin 1940 du maréchal Pétain.

Résister, c'est d'abord en zone non-occupée, fédérer des gens autour de l'esprit de résistance à l'occupation

et contre la politique de collaboration de Vichy. A travers leur profession où ils côtoient de nombreuses personnes, un noyau se cristallise autour d'eux et de leurs idées.

Résister, c'est envoyer des signaux, comme la parution de l'avis de naissance, dans le journal pétainiste l'Abeille, de leur fille Elizabeth Reine en Mai 1941, date où seule l'Angleterre reste face à l'Allemagne nazie.

Résister, c'est participer à un réseau qui cache des juifs en attendant de les évacuer en Suisse. Le pasteur De Pury avait à travers la Cimade organisé une filière où l'étape essentielle était la ferme du Sapel, tenue par la famille de Ruth-Monnet au dessus de la Balme. Paulette Mercier organisa le placement de jeunes filles juives dans des familles du canton, en attendant leur transfert.

Résister, c'est en temps que membre du réseau d'évasion Pat O'Leary, organiser le rapatriement d'aviateurs de la R.A.F. abattus, via la Suisse ou l'Espagne. Les pilotes sont prioritaires, les autres membres d'équipage sont cachés chez des gens. J'ai le souvenir de l'évocation par ma mère d'un mitrailleur de queue recueilli par une famille de Pérignat, à propos duquel elle était très inquiète car il ne parlait pas un mot de français. *"Mitrailleur de queue"*, je n'avais aucune idée de ce que pouvait être ce fameux mitrailleur de queue.

Résister, c'est entrer dans un grand réseau départemental qui unifie ces noyaux locaux de résistance et organise d'abord la diffusion de la presse clandestine. La maison familiale est devenue un hôtel de passage.

L'invasion de la zone sud en novembre 1942, la création du S.T.O. modifie la situation. La cohorte des réfractaires rejoint dans les montagnes, les premiers clandestins, ils formeront les Maquis de l'Ain. La région va devenir une zone active de la Résistance et donc de la répression.

La famille Mercier compte maintenant 4 enfants, M<sup>me</sup> Mercier soutient activement le Docteur. Survient la tragédie de Nantua. Les allemands ne peuvent tolérer une présence et une action aussi voyante de la Résistance. Un mois après le fabuleux défilé des maquisards à Oyonnax, les allemands organisent sous la responsabilité de la Gestapo, la répression à Nantua le 14 Décembre 1943, sous la forme d'une rafle impliquant tous les hommes de 18 à 40 ans. 130 Nantuatiens sont déportés. Le Docteur Mercier, dénoncé comme le Chef local de la Résistance par le sous-préfet d'alors, est emmené par la gestapo et fusillé à Maillat. Paulette perd son mari. Il a 33 ans. Quatre mois plus tard, elle perd son unique sœur, à la suite d'une septicémie post-partum.

Ses peines n'entament en rien ses convictions, elle va pouvoir les appliquer encore lors de l'été 1944.

Après le débarquement, conformément aux différents plans vert et violet, la Résistance "libère" la partie montagneuse du département, la IV<sup>ème</sup> République est proclamée. M<sup>me</sup> Mercier a l'honneur de hisser les couleurs sur le balcon de la sous-préfecture lors de cette manifestation, le 8 Juin 1944.

Malheureusement, les allemands contr'attaquent le 10 Juillet. Les maquis, après une vive résistance, éclatent et se réfugient dans la montagne. Les blessés transportables des hôpitaux d'Oyonnax pour la plupart, sont évacués à la colonie de vacances des enfants d'Oyonnax située à Apremont. Devant la progression allemande, ils sont cachés dans le bois de la Gotette au dessus du hameau.

M<sup>me</sup> Mercier, surnommée la Fuhrerin par les Allemands reçoit l'injonction du sous-préfet d'alors Georges Dupoizat de fuir; il l'emmène dans sa traction en direction de Bellegarde. Le barrage de Trébillet les arrête, elle demande à être conduite près des blessés à Apremont. Dans les bois de la Gotette, elle attendra, sous la pluie, plus de dix jours, le départ des allemands qui rôdent autour et dont les ordres arrivent jusqu'à eux. Germaine Bernardi, sœur d'un blessé et M<sup>me</sup> Mercier constituent l'équipe médicale prenant en charge ces blessés. Le 23 Juillet, tout le monde rejoint le Crêt de Chalam, lieu où le gros des troupes de F.F.I. s'est réfugié autour du Capitaine Romans, chef des maquis de l'Ain. Un hôpital de campagne est créé. Paulette Mercier tient le rôle d'infirmière aux côtés des Docteurs Guillet et Parker.

Le département libéré, la paix est revenue.

Pour se changer les idées, elle décide d'entreprendre des études de médecine, ce qu'elle avait toujours rêvé de réaliser. Elle conjugue études, pratique de la pharmacie et éducation de ses quatre enfants. Elle achève ses brillantes études en 1953, année où elle est invitée à se rendre trois mois aux U.S.A. à la demande d'une association féminine militante.

Seules les études de médecine l'intéressent, elle reste pharmacienne tout en abreuvant de conseil les patients qui la consultent jusqu'en 1975, à l'âge de 64 ans.

Elle utilise sa retraite à faire une formation d'acupuncture. Brillante comme dans toutes les études qu'elle entreprend, elle est retenue pour créer une consultation d'acupuncture à l'hôpital Boujon à Paris, où elle participe à son tour à la formation de nombreux médecins. Parallèlement, elle ouvre un cabinet d'acupuncture à Asnières où elle exerce pendant 7 ans. La vue et l'ouïe baissant, elle reste très active et s'intéresse à l'Anthroposophie, autour d'un fidèle élève de Rudolf Steiner. Capable de citer dans le texte Homère, Dante ou Shakespeare, ma mère était d'une très grande culture, servie il faut en convenir, par une prodigieuse mémoire.

Une fracture du col du fémur la cloue au lit à l'hôpital de Dieulefit en 2004, une hésitation en utilisant un déambulateur est fatal à son deuxième col... Les suites opératoires l'emportent ce vendredi 30 Juin.

Sur la tombe du Docteur Mercier, elle avait fait graver :

***"J'ai combattu le bon combat"***

Elle a exprimé le désir de voir inscrite la suite sur la plaque du cimetière familial des Cortasses à Gordes :

***"J'ai achevé la course et j'ai gardé la foi"***

*(Deuxième épître de Paul à Timothée)*

**Pierre MERCIER**

En plus de toutes ces activités débordantes, elle trouvait le temps de venir aux cérémonies faites par notre Association, et avait été élue au Conseil d'Administration en 1970 où ses interventions étaient toujours très pertinentes.

Elle avait été désignée par ses co-administrateurs "**Doyenne d'Honneur**" en 2000. Elle avait tenue encore à siéger à notre Conseil, lors de sa réunion à Châtillon sur Chalaronne en septembre 2003.

Elle avait été honorée de tous ses services, par l'attribution de :

- Chevalier de la Légion d'Honneur,
- La Croix de Guerre 1939-1945
- La Médaille de la Résistance,
- La Croix de Combattant Volontaire de la Résistance
- King's Medal for courage.

A la libération elle avait été désignée pour siéger au Comité Départemental de la Libération.

---

## 20 MAI 2006 - CÉRÉMONIES à ILLIAT et MOGNENEINS

### "LES RETROUVAILLES"

#### Maquis LORRAINE - Compagnie NAUCOURT - Maquis d'ILLIAT

Sur une initiative de Suzette MANTILLET, (*Fille de notre camarade Raymond NEVEU du maquis LORRAINE*) et de Georges TERRIER, une journée de retrouvailles des anciens des différentes compagnies qui ont passé par Illiat a été "montée" après plusieurs années de léthargie. Après avoir "rameuté" tous les anciens et leur famille, une soixantaine de personnes ont pu se retrouver, avant qu'il ne soit trop tard, dans l'amitié et la fraternité.

Il a fallu toute la volonté de Suzette Mantillet pour que cette journée soit pleinement réussie. Bravo !

#### ■ A Biziat :

Une délégation composée de Geo Bastiani et de Geo Terrier, accompagnés par quelques anciens maquisards du coin, (Edmond Robin, Marcel Damas, entre autres) déposèrent une gerbe à la stèle de Georges ROSSET, membre du groupe-franc "Antoine" tué lors de l'accrochage avec la milice les 19 et 20 Mai 1944, au lieu-dit "La Moussière".

#### ■ A Illiat :

Le gros des retrouvailles se fit à Illiat, par l'accueil de M. ARBORE, Maire d'Illiat, et M. DEVAUX, Maire de Mogneneins, des membres des conseils municipaux, M. PHILIPPON, Conseiller général du canton, et M. VOISIN, Député de la circonscription.

Ainsi se retrouvèrent de nombreux anciens, dont M<sup>me</sup> Micheline BOGHOSSIAN, ex-agent de liaison de la compagnie "Lorraine", Freddy CLAIREBAULT, représentant M<sup>me</sup> DEFILLON Directrice départementale de l'O.N.A.C., Noël FILLARDET, Président du Groupement des Amicales de la Résistance, Robert VOLLAND, président de l'A.N.A.C.R de l'Ain, et Jean RIVON, Secrétaire général de l'Association Nationale des anciens des maquis de l'Ain et du Haut-Jura.

C'est sur cette commune principalement qu'eurent lieu les combats entre le Maquis LORRAINE, dirigé par son chef Léon BOGHOSSIAN, la Compagnie NAUCOURT, dirigée par Pierre CHASSE et le Groupe Franc "ANTOINE" dirigé par Antoine FORNELLI, les 19 et 20 Mai 1944, contre les miliciens venus de Mâcon et de Bourg qui subirent de lourdes pertes.

Sur une place de la commune d'Illiat, est posée une stèle rappelant la formation dès 1943, de camps de maquis "Des Grands Bois" - *Catane - Maquis Lorraine - Compagnie Naucourt - Groupe Grappe - G.F. Paul - et une unité de l'O.R.A.* - chapeautés par les responsables du Secteur C8 : *Jean DECOMBLE (Benoit) - Et Paul DUBOURG (Village)*

La cérémonie se fit donc devant cette stèle : sonneries réglementaires - dépôt de gerbes - minute de silence - allocutions - *La Marseillaise* et le *Chant des Partisans*.

Les anciens de ces camps : Geo Bastiani, Geo Terrier, Geo Emin, Cyrille Perron, Philibert Sève, Charly Sourd, Angel Artetta, étaient accompagnés par Michelle Boghossian et s'inclinèrent devant cette stèle.

#### ■ A Mogneneins :

L'assistance se transporta ensuite à la stèle de Jean CARRE, de la compagnie Lorraine, tué au combat sur la commune de Mogneneins, le 28 Août 1944.

Même cérémonial : Dépôt de gerbe, allocution par Geo Terrier qui rappela tout le parcours de ces camps depuis le 2 Février 1944 jusqu'à la libération, clôturé par le Chant des Partisans.

Un vin d'honneur servi à la salle polyvalente de Mogneneins, clôtura ces cérémonies.

Ensuite un repas servi à Thoissey rassembla la majeure partie des participants, au son de l'accordéon joué par M. Mantillet, le mari de Suzette.

Merci à Suzette et à Geo pour cette journée du Souvenir. Un seul regret, notre camarade Raymond Neveu, ancien du maquis Lorraine, n'avait pu se déplacer malheureusement comme d'autres, mais ils restèrent dans notre pensée.

\* \* \*

Juste avant le bouclage de ce journal, nous apprenons le décès de Georges TERRIER à son domicile sur la Côte d'Azur, victime d'une septicémie, alors qu'il nous avait paru en pleine forme lors de ces cérémonies.

Ses cendres ont été ramenées à Bourg le 20 Juillet dernier.

# CONCOURS DE LA RÉSISTANCE et de la DÉPORTATION

195 élèves ont concouru pour disserter sur le thème :

“LA RÉSISTANCE et le MONDE RURAL”

C'est le mercredi 14 Juin, qu'a eu lieu dans les salons de la Préfecture de l'Ain, la remise des prix de ce Concours aux lauréats ayant présenté un mémoire, en présence de M. Fuzeau, Préfet de l'Ain, de M. l'inspecteur d'Académie, de M<sup>me</sup> Defillon, directrice départementale de l'O.N.A.C.

Le jury, présidé par Paul Morin a décidé de retenir 34 lauréats sur 195 élèves ayant concouru.

Rappelons ici les finalités de ce concours, créé en 1958, par la Confédération Nationale des C.V.R. et la Fédération Nationale des Déportés et Internés de la Résistance :

- Transmettre des valeurs qui se rattachent aux droits de l'homme, aux principes de la démocratie.
- Susciter un esprit de tolérance, une démarche de solidarité.
- Préparer à la vie du citoyen.
- Acquérir une démarche d'historien.
- Rapprocher les générations.

Paul Morin, résistant-déporté ouvrit la cérémonie par une allocution remerciant toutes les personnes ayant oeuvré pour ce grand concours : M. le Préfet pour l'accueil qu'il nous réserve, M. l'Inspecteur d'Académie de l'Ain, M<sup>me</sup> Defillon directrice départementale de l'O.N.A.C. et son assistant-mémoire Freddy Clairembault, les professeurs qui participent à ce concours ainsi que leurs élèves, les associations de Résistance et de Déportation, les municipalités, le conseil général et le Conseil régional.

Jean Marinet, résistant, fils de déporté-résistant prit la parole pour rappeler ce que la Résistance a connu dans ses combats, ses souffrances, ses déportations, ses arrestations, ses tortures, ses fusillades, et a rap-

pelé aux élèves présents, le devoir de Mémoire qui leur incombe maintenant.

Puis vint l'énoncé du palmarès par M<sup>me</sup> Defillon et la remise des prix à tous les lauréats.

Voici les Premiers prix :

• **Devoir individuel des classes de lycée :**

Eléonore Grivet-Rochedy, élève de 1<sup>ère</sup> au lycée Lalande de Bourg en Bresse

• **Devoir individuel des classes de 3<sup>ème</sup> :**

Laetitia Chevallet, élève au collège St-Roch de Bourg.

• **Mémoire collectif des élèves de 3<sup>ème</sup> :**

Deux élèves du collège Les Côtes de Péronnas : Perrine Bastion et Lise Forest.

• **Mémoire collectif des élèves de lycée :**

Trois élèves du lycée Edgard-Quinet de Bourg : Julie Montorio, Charline Pont et Claire Terrier.

• **Mémoire collectif des élèves de lycées professionnels et maisons familiales rurales :**

Cinq élèves de la Maison familiale rurale de Pont de Veyle : Lucie Barban, Caroline Béreyziat, Mélanie D'Allessandro, Chrystelle Degletagne et Océane Ferrier.

• **Challenge de la Mémoire/ Prix ONBF :**

Collège de St-Charles de Chatillon sur Chalaronne qui a présenté le plus d'élèves participant aux mémoires collectifs du CNRD 2006.

Puis à quelques jours du 66<sup>e</sup> anniversaire, Louis Rozier, Vice-Président de l'A.M.A.H-J, lut l'appel du Général de Gaulle du 18 Juin 1940.

M. Fuzeau, Préfet, clôtura cette cérémonie par des félicitations aux lauréats et à tous les autres élèves, et des remerciements à toutes celles et tous ceux qui ont participé à l'organisation de ce Concours.

---

## DIMANCHE 2 JUILLET 2006 - ÉCHALLON

Comme toutes les années, les cérémonies d'Apremont et d'Échallon sont incontournables, tant qu'elles sont imprégnées du Souvenir qui les entourent.

■ **Apremont :**

La veille, 1<sup>er</sup> Juillet, en fin de journée, eut lieu la cérémonie au Monument aux Morts d'Apremont ensuite à la Gotette, où étaient soignés les blessés du maquis, grâce à la population de cette commune, mais aussi des soins apportés par le Docteur GUILLET, et M<sup>me</sup> Paulette MERCIER, infirmière, épouse du Docteur MERCIER, Chef de l'A.S. de Nantua, et lâchement assassiné par les nazis le 14 Décembre 1943.

■ **Échallon :**

Le matin du 2 Juillet, un dépôt de gerbes à la Stèle du Fouget, ensuite au monument aux Morts de Belley-

doux, puis au cimetière de cette commune, sur les tombes de nos camarades tués au combat.

La cérémonie principale se déroula à 10 heures au Monument aux Morts d'Échallon, avec la participation de M. Lucien GUICHON, Député, de M. EMIN, Sénateur, de MM. FERRY et TACHDJIAN Conseillers généraux, du Colonel SIREYJOL, Délégué militaire départemental et Commandant la Base Aérienne “*Didier Chambonnet*” à Ambérieu, de M. l'Adjoint au Maire d'ÉCHALLON, d'un représentant de la Gendarmerie Nationale, représentant le Capitaine BOUVIER commandant le Groupement de Nantua, de MM. Louis BONAZ et Raymond PERNÉ, nos deux Vices Présidents, de M. Noël FILLARDET, président du Groupement des Amicales de Résistance, d'élus, de nombreux camarades et

d'une importante population, ainsi que 23 porte-drapeaux.

La Clique "Le Réveil d'Échallon" participait à ces cérémonies, pour les sonneries d'usage.

Une gerbe fut déposée à l'ouverture de cette cérémonie à la plaque du Lieutenant Charles BLETEL, tué au combat le 14 Juillet 1944, à ce même endroit.

Après la cérémonie au Monument aux Morts, des bouquets de fleurs furent déposés sur chaque tombe de résistants inhumés dans ce cimetière d'Échallon.

Enfin le cortège se dirigea au Monument de la Prairie dédié aux membres du réseau "S.O.E. Buckmaster" où une foule nombreuse nous attendait déjà.

Préalablement à cette cérémonie, une gerbe fut déposée par nos deux Vice-Présidents Louis BONAZ et Raymond PERNE, à la Stèle du Jardin du Souvenir où les cendres de nombreux camarades sont déposées depuis sa création, il y douze ans.

Puis, la cérémonie se continua devant le Monument de la Prairie. Après les sonneries d'usage par la Clique, une gerbe fut déposée par toutes les autorités civiles et militaires présentes, sonnerie aux Morts, minute de silence, ensuite les 4 hymnes : américain, anglais, canadien et français.

Jean RIVON, Secrétaire Général de l'Association, eut la mission, non seulement de préparer cette cérémonie, mais aussi de faire l'allocution d'usage, par suite, comme vous le savez tous maintenant, de la disparition de notre regretté Président Marcel CHANEL :

*"Comme tous les ans, nous voilà rassemblés autour de ce Monument de la Prairie d'Échallon, monument qui rappelle le symbolisme de la Résistance et de l'Union avec nos Alliés qui nous apportèrent l'aide nécessaire pour chasser l'occupant.*

*Ce monument, dédié aux quatre membres du réseau "S.O.E. BUCKMASTER" détachés auprès du Commandant ROMANS-PETIT, chef des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura pendant la période de la lutte contre l'occupant, a été édifié dans cette prairie entourée de forêts avec des pierres provenant des fermes brûlées par les Allemands dans la région.*

*Le 18 Juin 1940, l'appel du Général de Gaulle avait permis le regroupement de toutes les bonnes volontés, mais il fallait créer de toutes pièces, l'instrument et les méthodes qui présideraient à l'organisation de la Résistance dans les pays occupés par l'ennemi.*

*Telle fût la tâche, confiée par le Haut Commandement britannique au "SPECIAL OPERATION EXECUTIVE" sur le plan européen.*

*Avec l'invasion de l'Europe occidentale, les services d'informations et de renseignements de la Grande Bretagne avaient été pratiquement détruits. Tout était à refaire.*

*Winston CHURCHILL créa en 1940 le S.O.E. dirigé pendant la majeure partie de la guerre, par le Colonel Maurice BUCKMASTER.*

*Ce réseau parachute ses premiers agents en France, en mai 1941 avec pour mission de constituer des réseaux de renseignements et de sabotages. Réunissant*

*92 réseaux à la Libération, le S.O.E. a accompli 3.733 parachutages soit 5.000 tonnes de matériel et d'armement parachutées.*

*Dans notre département de l'Ain, quatre membres sont envoyés avec un triple but :*

*- Mission de renseignement sur les forces de résistance en vue de leur équipement, de leur armement et de leur instruction.*

*- Formation militaire des maquis en vue de la création d'abcès de fixation sur les arrières des armées ennemies afin que toutes leurs divisions ne puissent aller vers les plages de débarquement.*

*- Intégration des jeunes maquisards au sein des comités de débarquement pour la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire finale.*

*Ces quatre membres étaient :*

*- Le Colonel Anglais Richard HESLOP (Xavier) comme chef de la mission interalliée.*

*- Le Capitaine Américain Denis Owen JOHNSON (Paul)*

*- Le Capitaine Français Raymond AUBIN (Lajoie)*

*- Le Lieutenant Canadien Marcel VEILLEUX (Yvello)*

*Dans ce monument, il a été encastré un caveau destiné à recueillir les cendres de ces quatre membres après leur disparition. C'était une idée de notre ami américain Paul Johnson, et accepté de grand cœur par les trois autres.*

*C'est ainsi que les cendres de Xavier Heslop furent déposées le 5 Juillet 1973, celles de Paul Johnson et Raymond Aubin, le 4 Juillet 1993.*

*Et l'année dernière, le 3 Juillet 2005, celles du Canadien Yvello rejoignirent ses trois autres camarades.*

*Ainsi ce caveau fut scellé définitivement ce même jour, avec une cérémonie grandiose groupant une musique militaire, un piquet d'honneur, de nombreuses personnalités civiles et militaires, dont le représentant de l'Ambassadeur du Canada en France, ainsi que l'épouse et la famille de Marcel Veilleux, venues du Canada.*

*Sans cette mission du S.O.E., la Résistance n'aurait pas eu les mêmes moyens pour lutter contre l'ennemi.*

*Sachez que le rôle de la Résistance a été déterminant pendant cette seconde guerre mondiale. Le Général EISENHOWER, commandant les troupes de débarquement a confirmé : "Ce sont plus de 20 divisions allemandes, soit 200.000 hommes qui ont été retenues par la Résistance, hors de Normandie, facilitant en cela, ce débarquement libérateur".*

*La guerre a pu être abrégée de trois mois environ d'après les dires de ce Général et les écrits de plusieurs historiens dignes de ce nom, ce sont donc de nombreuses victimes qui ont été ainsi épargnées et des destructions massives telles que la France et en particulier notre département en ont connu, qui ont pu être ainsi évitées.*

*J'ajouterai aussi une affirmation que m'a souvent donnée notre ami Edmond DESPRAT, Déporté de la Résistance, habitant Illiat, revenu des camps par miracle (il pesait 27 kilos à son retour) :*



*Si notre camp avait été libéré une semaine plus tard je ne serai pas là, et beaucoup de mes camarades de ce sinistre camp non plus.*

*Un grand merci à nos libérateurs et à nos amis du Réseau Buckmaster qui reposent ici dans ce Monument."*

### **"NE LES OUBLIONS JAMAIS"**

\* \* \*

Ensuite, Lucien GUICHON, Député de l'Ain, prit la parole pour rappeler le rôle de la Résistance en France et dans notre département.

Il rappela tout particulièrement le Défilé Historique des Maquis de l'Ain, à Oyonnax le 11 novembre 1943, qui fit prendre conscience à nos Alliés, du rôle prépondérant de la Résistance dans la libération de la France, et c'est bien à partir de cette date que les parachutages

d'armes furent intensifiés. Il fit également mention de la disparition de notre Président Marcel CHANEL, et ces derniers jours, de M<sup>me</sup> Paulette MERCIER, la Doyenne de notre Association rappelant son rôle important dans la Résistance, tout d'abord en étant l'épouse du Docteur MERCIER, lâchement assassiné par les nazis, puis se dévouant sans compter pour soigner, en tant qu'infirmière, les blessés des maquis.

L'adjoint au Maire d'Échallon remercia toute l'assistance d'être venue si nombreuse à ces cérémonies

Le CHANT des PARTISANS clôtura cette cérémonie avant que les autorités saluent les porte-drapeaux, restés stoïques sur le soleil de plomb de cette journée.

ENCORE UNE CÉRÉMONIE qui honore toute la famille de la Résistance, la France entière et nos Alliés.

---

## **CÉRÉMONIE de MARCHON-ARBENT - 7 Juillet 2006**

### **EN SYMBIOSE AVEC L'HISTOIRE :**

#### ***Marchon-Arbent s'est souvenue du sacrifice de dix des siens en 1944***

Une foule nombreuse est venue célébrer ce 62<sup>ème</sup> anniversaire de la grande répression de Juillet 1944 où dix résistants étaient tués et fusillés dans les combats pour la Libération. C'est au pied du monument des Maquis et de la Liberté que M<sup>me</sup> Maissiat, Maire, et son conseil municipal accueillèrent ce public avec l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax, Lucien Guichon, Député, Jean-Paul Emin, Sénateur, Michel Perraud et Alexandre Tachdjian, conseillers généraux ainsi que les associations et les autorités.

Après les sonneries d'usage, l'appel des morts fut fait par des enfants de l'école Bernard-Clavel, *la Marseillaise* et le *Chant des Partisans* furent exécutés par la Chorale locale.

Après l'allocution de M<sup>me</sup> Maissiat, Maire, c'est notre ami Jean-Pierre Britel qui lut l'allocution d'Émile Machurat, Président de l'Union locale, empêché par la maladie. Voici le texte de cette allocution :

*"C'était en 1943... puis en 1944.*

*A cette époque, Arbent et Marchon étaient deux paisibles petits villages. Les collines environnantes voyaient paître les troupeaux. La plaine était garnie de fourrages, de blé, d'orge, de trèfles et de pommes de terre. C'était le grand calme.*

*Mais un calme tout relatif. C'était l'occupation nazie. Et dans la forêt de sapins toute proche, d'Apremont à Viry, au dessus de ce Monument, stationnaient les maquisards qui, au côté des résistants sédentaires, avaient choisi le chemin de la lutte pour la liberté.*

*Qui savait à ce moment-là que la nuit, des groupes armés traversaient Arbent et Marchon, afin de changer d'emplacements, de transporter des armes, du ravitaillement ou préparer tel ou tel coup de main, réquisitionner des voitures ou camionnettes indispensables pour les plus grandes actions, les sabotages, la guérilla ?*

*Qui savait qu'avec quatre ou cinq marchonnais, le ca-*

*mion de la Coop conduit par Patrice Poisat se rendait avec ses chargements, ravitailler les maquis environnants ? Qui savait qu'à Marchon, à l'automne 1943, des hommes étaient armés et agissaient ?*

*C'était la clandestinité, un certain calme.*

*Un certain calme, oui... car les miliciens de Pétain et de Darnand se préparaient à dénoncer, à faire fusiller. La gestapo n'était pas loin. Et c'est alors que le 14 Décembre 1943, surgit le premier drame pour la commune. L'antinazi, le résistant, le républicain François Rochaix était lâchement abattu.*

*Dans cette même période, et dans les mois qui vont suivre, partout en France, dans notre région, la Résistance devient de plus en plus forte et organisée.*

*Les sabotages se multiplient, la bataille du rail se développe. Pour les chefs hitlériens et leurs valets en France, cela devient insupportable.*

*Alors, de grandes opérations dites "de nettoyage" vont être organisées par le commandement nazi. C'est au cours d'une de ces grandes batailles, celle des Glières, qu'un autre fils de la commune, Jean Machurat, sera capturé, torturé et fusillé.*

*Puis viendra la grande répression de juillet 1944 qui sera suivie de tortures, de viols, de villages incendiés, de déportations qui suivront celles d'avril. Avec la mort de Jean Franzoni, autre fils du village tué à Jasseron, ce sera au total dix tués et fusillés sur le territoire de la commune.*

*Cependant, au final, la Résistance, les batailles des alliés et le rôle de la première Armée du Général De Lattre, sortiront vainqueurs d'une guerre qui fit cinquante millions de victimes.*

*Alors oui, le Devoir de Mémoire doit chasser l'abîme de l'oubli. Regardez-nous, nos têtes ont blanchi, nous sommes de moins en moins nombreux en vie. Cela nous interroge.*

C'est pourquoi le Devoir de Mémoire, nous voulons le transmettre aux autres générations, à la jeunesse. Prenez-le et faites en bonne garde !

Le mal n'est pas totalement exterminé. Il couve ça et là. Ne relâchons pas la vigilance !

Que chaque année, rassemblés aux côtés des Élus, au pied de ce Monument des Martyrs et de la Liberté, soit l'occasion de clamer :

«**Nous n'oublions pas !**»

«**Le souvenir du passé nous fait obligation de garantir un avenir de Paix et de Liberté.**»

Émile MACHURAT

## **PROCHAIN CONGRÈS de L'A.M.A.H-J**

**Dimanche 8 Octobre 2006**

**à VILLEREVERSURE**

\* \* \*

**Retenez bien cette date et venez nombreux.**

---

### **DIMANCHE 8 OCTOBRE 2006**

## **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'A.M.A.H-J à VILLEREVERSURE**

Cette année, notre Assemblée générale se tiendra à VILLEREVERSURE, salle polyvalente, vers la Mairie. Cette commune est située au centre du Département, ce qui fait que les "Montagnards" et les "Plainards" pourront venir nombreux ainsi que ceux du Haut-Jura.

#### **PROGRAMME**

- 09 h 30 : - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, avec la présence de M. MOREL, Maire de la Villereversure.  
Présentation du nouveau Président nommé par le Conseil d'Administration.  
Compte-rendus moral et financier de l'exercice écoulé - Rapport du Commissaire aux comptes.  
Questions diverses.
- 11 h 00 : - Réception des autorités civiles et militaires à la salle de réunion.
- 11 h 30 : - Cérémonie au Monument aux Morts, situé face à la Mairie, dépôt de gerbes, minute de silence, "La Marseillaise" et le "Chant des Partisans" avec la Fanfare de la commune.
- 12 h 15 : - Vin d'honneur offert par la Municipalité. Allocutions - (dans l'ancienne école derrière le monument)
- 13 h 00 : - Repas en commun, salle des fêtes.  
Il y a des parkings vers la salle polyvalente.

#### **REPAS EN COMMUN**

Le prix du repas est de **25 Euros** par personne, prix inchangé depuis de nombreuses années, toujours servi par notre traiteur habituel Michel SERRIÈRE.

\* \* \*

L'INSCRIPTION **OBLIGATOIRE** accompagnée de la somme correspondante par chèque au nom de "MICHEL SERRIERE" devra être adressée **AVANT LE 29 SEPTEMBRE**, en retournant le fichet ci-dessous à Jean RIVON, Secrétaire général-Trésorier, 9 Place de la Baille - 71000 MACON.

---

#### **FICHET pour le repas de l'A.G. de VILLEREVERSURE - Dimanche 8 Octobre 2006 -**

A envoyer à Jean RIVON - 9 Place de la Baille - 71000 MACON - Tél : 03.85.38.57.04

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Nombre de repas ..... x 25 € = Montant total ..... €

Ci-joint chèque bancaire ou postal à l'ordre de : "Michel SERRIÈRE"

Signature

# VIE DES SECTIONS ET DES AMICALES

## DÉCÈS DE NOS AMIS

- Marcel GUILLEMAUD à Saint-Bénigne.
- Simone PONTAL à Lyon.
- Marcel CHANEL à Boissey.
- Paulette MERCIER à Nantua (*Notre Doyenne*)
- Paul OLIVIER à Bourg en Bresse.
- Lucette LACROIX à St Germain s/ Rhône
- Jean MACHON à Hauteville-Lompnes.
- Georges TERRIER à Bourg en Bresse
- Gustave GOJOZ à Vieu.
- M<sup>me</sup> Andrée BARTH à Pont d'Ain.
- Marcel ADRIMANT au Pont de Chazey.
- Eugène CARRAGE à Replonges.
- Robert SARRAZAC-SOULAGE (*Robert-Ponard ou Lagarde*) à Blois.
- L'épouse d'André REYNIER à Hauteville-Lompnes.
- L'épouse de Lucien RENOUD-GRAPPIN-Montbellet
- Le frère de Gaston BRAYARD à Montrevel.

*«A toutes ces familles dans la peine, nous renouvons nos sincères condoléances et les assurons de notre profonde sympathie».*

**«Ne meurent vraiment que ceux qu'on oublie».**  
**Ne les oublions pas !**

## AMBÉRIEU EN BUGÉY

### Cérémonie du 6 Juin au dépôt S.N.C.F.

Faisant suite à l'inauguration de la Rue des Anciens Combattants d'Indochine, c'est une très nombreuse assistance qui a participé à la cérémonie célébrant le soixante-deuxième anniversaire de la nuit du 6 au 7 Juin 1944, au cours de laquelle 52 locomotives et les installations techniques du dépôt S.N.C.F. furent sabotées. Les associations d'anciens combattants étaient présentes avec leurs drapeaux, ainsi qu'une délégation des élèves du Lycée Militaire d'Autun. Parmi les personnalités, on reconnaissait notamment MM. Lucien Guichon et Michel Voisin, Députés, M<sup>me</sup> Josiane Exposito, conseillère régionale, Gilles Piralla, maire d'Ambérieu, M. Duchamp Sous-Préfet de Belley, M<sup>me</sup> Defillon, Directrice départementale de l'O.N.A.C., le Lieutenant-Colonel Coudon, Commandant en second de la Base Aérienne 278, Le Général commandant en second du Lycée d'Autun, le Colonel Galle, Président de l'Amicale des anciens Enfants de Troupe, Messieurs Paradis, chef du Dépôt, André Magdelaine et Georges Martin, respectivement Président d'Honneur et Président actif de l'Amicale André Lemitre, André Gay,

Président de l'Association des Cheminots anciens combattants.

Après le traditionnel dépôt de gerbes, MM. Paradis, Galle, Martin, Piralla et Guichon, ont successivement rappelé le déroulement et les conséquences de cet exploit et rendu hommage à tous ceux qui y avaient participé. Pour sa part, Georges Martin remerciait publiquement M. le Maire et son Conseil Municipal qui, faisant suite à une demande de l'Amicale, avaient décidé à l'unanimité, dans leur séance du 9 mai dernier, de donner le nom de deux pionniers de la Résistance Ambaroise, Gaston Brucher et Georges Buttard, à deux rues de la ville dans le quartier de la Batisse.

Enfin, Florian Beauvils, porte-drapeau de l'Amicale, l'un des plus jeunes de France, recevait le diplôme et l'insigne de Porte-drapeau des mains d'André Magdelaine et Georges Martin.

**Georges MARTIN**

\* \* \*

### Le livre "AMBÉRIEU LA REBELLE"

Notre ami Georges MARTIN, Président actif de la section d'Ambérieu, a fait réédité son livre, en y apportant de nouveaux écrits et photos après avoir "pioché" longuement dans les archives départementales.

Document très intéressant relatant la vie ambaroise pendant la guerre 39-45 et son attitude résistante vis à vis de nos occupants.

Un encart est inséré dans ce journal pour celles et ceux qui voudraient l'acquérir.

## SECTION DE BELLEGARDE

### Cérémonie de LÉAZ

Léaz se souvient. Depuis des années, la Municipalité et la section de Bellegarde des Anciens du Maquis commémorent les funestes jours de Juin 1944.

Après un office religieux, un important cortège conduit par la fanfare de l'*Écho du Reculet* se recueillait devant le monument aux morts, puis à la stèle du Maquis, où sont gravés à jamais les noms de dix maquisards et trois civils. Le Maire Daniel Tricot et le Député Etienne Blanc ainsi que Louis Bonaz, vice-président de l'A.M.A.H-J déposait une gerbe au pied de cette stèle. M. le Maire prenait la parole rappelant le sacrifice de ces hommes qui avaient défendu la liberté du pays.

M. Etienne Blanc reprenait les mêmes références : souffrances, courage et honneur.

Les personnalités saluaient les 22 porte-drapeaux. Une vibrante *Marseillaise* et un émouvant *Chant des Partisans* raisonnaient jusqu'au bord du Rhône.

Un vin d'honneur offert par la Municipalité de Léaz clôturait cette importante cérémonie et par les mots de

M. le Maire : *C'est donc bien pour ne pas oublier et tirer les leçons du passé qu'il est encore et toujours nécessaire de commémorer ces combats.*

**R. MOLINATTI**

## SECTION DE BELLEY

### NÉCROLOGIES

#### ■ Arthur ALDROVANDI :

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le 6 mai, la disparition brutale de notre camarade et ami Arthur ALDROVANDI, très estimé de tous.

Né en 1923 en Italie, il a habité CUZIEU dans son jeune âge jusqu'à son incorporation aux chantiers de jeunesse dans le Jura. Cela ne lui plaisait pas du tout et il a déserté trois mois après.

Etant réfractaire il était recherché par la gendarmerie et il a trouvé un refuge à Polliou. De suite il a fait partie de l'A.S. de Chazey-Bons sous les ordres d'Antoine Bigoni et de Gacon l'instituteur qui étaient chefs de trentaine. En Mars 1944 il a participé à un coup de main aux Abrets, ainsi qu'à la récupération de vivres pour le maquis à l'épicerie en gros Emile Pinard à Belley, puis réquisitions de voitures au garage Barlet à Belley et à St Genix sur Giers. Il rejoint ensuite le maquis de l'Ain aux 5 Chalets à Giron, groupe Etienne, capitaine Clin (COLIN) et participe aux combats de Bellefontaine, Morez, Chapelle des Bois, Combe de Morbier et libération de Morez.

Il a été démobilisé le 20 Septembre 1944, mais fut rappelé le 3 Mai 1945 à Bourg et affecté au 14<sup>e</sup> Train. Démobilisé le 3 Avril 1946, il épouse Béatrice Mora. Jusqu'à leur retraite ils travaillent à la maroquinerie "Le Tanneur". Pendant 6 ans, Arthur a été représentant de cette firme.

Très aimé de tous ses camarades, ils étaient nombreux ainsi que ceux de l'Amicale à assister à ses funérailles. Nous adressons à son épouse, à sa soeur Vélia épouse de Louis Michaud, à Laurent Michaud et son épouse, ainsi qu'à tous leurs enfants et membres de leur famille, notre sympathie attristée et nos bien sincères condoléances.

En souvenir d'Arthur qui avait été membre du bureau de l'Amicale pendant plusieurs années, son épouse a tenu à faire un don à l'Amicale. Nous l'en remercions bien vivement.

#### ■ Marcel CHANEL :

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le 19 juin, le rapide décès de notre Président. Il avait succédé à Raymond Jacquet, disparu en 2002. De suite nous l'avons adopté, il était dévoué, généreux, toujours prêt à rendre service à tous.

Nous ne voulons pas faire son panégyrique, d'autres plus qualifiés que nous s'en chargeront. Nous voulons tout simplement exprimer notre tristesse et présenter à toute sa famille nos très sincères condoléances.

Avec notre porte-drapeau Robert Tempion, nous lui avons rendu un dernier hommage lors de ses funérailles le 22 Juin en l'église de Pont de Vaux.

**Adieu Marcel**

\* \* \*

### 8 MAI 2006 : Commémorations Cérémonies à Belley et au Col de la Lèbe

Etant donné le temps exécrable, il y avait beaucoup moins de monde que d'habitude au Monument aux Morts pour commémorer ce 62<sup>e</sup> anniversaire.

Nous étions présents avec notre porte-drapeau Robert Tempion et quelques membres de l'Amicale. Le Président Jo Routin déposa une magnifique gerbe au pied du Monument aux Morts en compagnie de Jean-Claude Travers, Maire et conseiller général, M. René Duchamp, Sous-Préfet et les Responsables de la Jeanne d'Arc. Une délégation de la base Aérienne d'Ambérieu rendait les Honneurs. Après les sonneries réglementaires exécutées par la Jeanne d'Arc et *la Marseillaise* par l'Harmonie municipale, les participants se recueillirent au pied de la stèle dédiée aux 44 enfants juifs de la colonie d'Izieu, morts en déportation. Puis un cortège se forma pour défiler jusqu'à la salle des fêtes où un vin d'honneur était offert par la municipalité.

En fin d'après-midi, nous avons également assisté à la cérémonie du Col de la Lèbe, sous la présidence du Maire de Belmont-Luthézieu, Président du Comité intercommunal du Monument. Sous une pluie battante, avec tempête et orage, la cérémonie ne pouvant se poursuivre, M. le Maire, Jean-Baptiste Zambelli, avec juste raison, nous donna rendez-vous à la salle des fêtes pour poursuivre et clôturer cette cérémonie et nous offrir le verre de l'Amitié.

Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, il y a toujours une foule importante pour assister aux cérémonies qui ont lieu dans le Valromey. Ici, il est réconfortant de se rendre compte que malgré les ans, le souvenir perdure.

\* \* \*

### 8 Mai 2006 : Tunnel de Virieu le Grand :

Sous la responsabilité et suite à l'initiative du Capitaine Gamber, Président de l'U.F.A.C. canton de Virieu et en présence de M. le Sous-Préfet de Belley, M. le Député, M. le Maire, M. le Conseiller Général et toutes les autorités, une cérémonie a eu lieu au Tunnel concernant le renouvellement de la plaque de la Résistance à la mémoire des quatre combattants tués au feu. Tous étaient volontaires sous les ordres du Commandant Chabot-Girousse, ouvriers Nord-Africains employés au barrage de Génissiat, et un ouvrier agricole travaillant dans le Valromey; tous quatre ont perdu la vie pour que leur France redevenue libre de l'occupant nazi.

En préliminaire, le Capitaine Gamber avait rappelé tous les combats qui avaient endeuillé la région ainsi que les rafles - 6 au 10 février à Virieu - 20 Juin à Artemare - fusillés de Challes les Eaux - 13 au 15 juin escarmouche de Samonod - le village de St Maurice brûlé - déportations - arrestations - tortures - fusillades.

Avant que les témoins disparaissent, le capitaine Gamber a voulu cité M. Gojoz, hospitalisé, puis décédé récemment et remercier M<sup>me</sup> Guglielmetti, Professeur des Écoles, de sa collaboration et qui réalise une casquette en cours de finition et qui sera bientôt disponible.

Pour conclure cette émouvante cérémonie, le Capitaine Gamber cita un extrait du discours d'André Malraux lors de l'inauguration du Mémorial de la Résistance des Glières :

*"PASSANT, va dire à la France que ceux qui sont morts ici, sont morts selon leur cœur. Nos camarades vous parlent de leur première défaite comme de leur dernière victoire parce qu'ils ont été vos témoins. Vive la France".*

\* \* \*

### Cérémonie du 14 Juillet 2006

Comme le veut la tradition, une cérémonie très simple s'est déroulée au Monument aux Morts en présence de M. Duchamp, Sous-Préfet, de M. Travers, Maire et Conseiller général, ainsi qu'une délégation du Conseil Municipal. Une section de la Base Aérienne d'Ambérieu rendait les Honneurs. La fanfare de la Jeanne d'Arc et l'Harmonie municipale exécutèrent les sonneries d'usage et l'hymne national. Evidemment, nous étions présents avec notre porte-drapeau.

A l'issue de cette cérémonie, un vin d'honneur offert par la Municipalité fut servi à la salle des fêtes où deux élus locaux furent décorés de la Médaille d'Honneur régionale, départementale et communale :

Maurice Nivière, médaille de vermeil pour 30 années de service et Serge Morin, médaille d'argent pour plus de 20 ans. Nous leur présentons nos compliments et sincères félicitations pour leur travail accompli.

\* \* \*

### Amicale des Anciens de la Cie PARIZOT

L'A.G. annuelle s'est déroulée le 11 Juin. Comme d'habitude cette journée a débuté par le dépôt d'une magnifique gerbe déposée par le Président Charles NIVIERE au pied du Monument du Col de la Lèbe. Quand nous pensons qu'un moment donné nous avons été 110, puis 41 en 197, et 37 en 2004 pour le 61<sup>e</sup> anniversaire de la Libération. Cette année : 21 ...

Chute inexorable ! De plus, 3 disparitions. Le 18 Septembre, Simone Héraud, épouse de Pierrot; le 28 Octobre, Pierre Pochet et le 1<sup>er</sup> Décembre; Louis Magnin.

De nombreux absents pour raisons de santé : Guy Canorgue et son épouse, Valéry Léon et son épouse, Rosine Pochet, épouse de Pierre décédé, M<sup>me</sup> Georges Crussy, Joseph Cervato, etc...

L'A.G. présidée par M<sup>me</sup> Émile Jacquet, épouse de notre regretté Lieutenant, décédé depuis de nombreuses années, Pierre Goyat président honoraire et Charles Nivière président en activité qui nous récita au pied du Monument aux Morts, un poème dédié à nos camarades disparus et provenant du livre "LES OBSTINÉS" écrit par le Colonel Romans-Petit, chef des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura.

La journée se poursuit ensuite au Vieux Tilleul où nous avons aussi accueilli : Jacques Jacquet, trésorier-

secrétaire, M<sup>me</sup> Bescher, fille de M<sup>me</sup> Émile Jacquet et son époux conseiller général, Jacques et Anne-Marie Billan, présidente départementale des Enfants de Déportés et notre toujours dévouée Yvette Gonguet qui a bien voulu en pousser une, ainsi que Thérèse Favre.

Très heureux de se retrouver, bonne santé à tous et à l'année prochaine.

Jo ROUTIN

## SECTION DE BRENS

### Assemblée générale de la Section :

Dimanche 25 juin, la salle de réunion de Brens abritait l'Assemblée générale de la section des anciens maquisards sous la présidence de M. Jacques Burdet, Maire de Brens.

L'assistance était accueillie par le Président Louis Joguet qui remercia de leur présence, tous nos camarades. Dans ses propos d'ouverture, il présenta les excuses de plusieurs membres empêchés par des obligations familiales ou de santé. Une minute de silence fut alors observée en mémoire de ceux qui nous ont quittés durant l'année écoulée.

Dans son rapport moral, il évoque plusieurs faits marquants qui ont animés en 2005 la vie de la section notamment à Cressin-Rochefort où fut inaugurée une plaque-souvenir à la mémoire de Maurice Morrier (PLUTARQUE).

Après cette rétrospective, le trésorier Marcel Burdet étant absent, Louis Joguet présente le bilan financier de la section d'où il en ressort une gestion saine.

Les deux rapports sont acceptés à l'unanimité.

En quelques mots, M. le Maire remercie l'assemblée et, malgré l'âge des participants, insiste pour que perdure la vie de la section de Brens et souligne que la cellule locale des anciens résistants reste le rouage du devoir de mémoire.

A l'issue de la réunion, tous les participants se sont regroupés, place de la Résistance, où une coupe de fleurs fut déposée au pied de la stèle puis ils se rendirent au restaurant des Sports de Brens où fut servi un excellent repas, heureux de se retrouver ensemble une fois encore.

Louis JOGUET

## SECTEUR C7

### Un Hommage à l'Abbé "TOTOR"

La commune de St-Bénigne a rendu le 15 Mai dernier, un hommage à l'Abbé Victor LANGARD, dit "Totor".

Tous ceux qui ont connu "Totor" les survivants de cette époque de la Résistance, ceux qui furent les amis de l'homme exceptionnel qu'il était et les amis du prêtre s'étaient rassemblés ce jour, pour inaugurer une plaque en son honneur.

De nombreuses personnalités avaient tenues à être présentes : Jean Pépin, Sénateur et vice-Président du Conseil Général, Michel Voisin, Député, Henri Guillermin, Conseiller Général et Président de la communauté de communes, Guy Mortel, Maire.

La plaque fut dévoilée par Yvonne Bourgeon qui fut, dans la Résistance une précieuse collaboratrice pour le Père Langard et Liliane Brun, l'épouse de Paul qui fut le transmetteur radio du réseau Azur, toutes deux membres de notre Association.

L'action du Père Langard fut rappelé par M<sup>me</sup> Paul Brun, ainsi que par le Maire, sa complicité avec le directeur de l'école et certaines familles de St-Bénigne pour soustraire les jeunes réfractaires au S.T.O., l'hébergement de certains dirigeants des mouvements de résistance, tels que Charles Béraudier, Antoine Mazuel, Chavagnac et d'autres en attendant leur envol pour Londres.

Henri Guillermin, puis Michel Voisin prirent aussi la parole pour rappeler l'héroïsme de ce prêtre contre la dégradante soumission ou l'odieuse indifférence de cette époque.

*"Une plaque qui servira de Lieu de Mémoire"*

#### Cérémonie de Pont de Vaux

Il y a 62 ans, le 8 Juin 1944, étaient assassinés par les nazis, trois personnes liées à la Résistance, dont le Docteur Voltaire, le Docteur Thierry, ainsi que deux passants.

La cérémonie du Souvenir fut donc faite le 8 Juin 2006, le cortège partant de la Mairie conduit par la Clique et des Pompiers de Pont de Vaux, avec leur Maire, M. Thierry.

En raison de la proximité de la stèle, près de la route très passante, la cérémonie fut écourtée par les sonneries d'usage, le dépôt de gerbes par M. Thierry et Jean Rivon, au nom de notre Association, et différentes autres associations, et la minute de silence.

#### -Cérémonie de la Léchère - Marsonnas :

62 ans ont passé depuis la tragique journée qui s'est déroulée à la Léchère, où plusieurs maquisards et une victime civile trouvèrent la mort, lors de l'attaque du camp Allemand de Marsonnas et des représailles qui s'ensuivirent.

En raison de la proximité du Monument sur la route très passante, la cérémonie a été écourtée à un dépôt de gerbes par Madame Roux, Maire de la commune et Jean Rivon au nom de notre Association, et la minute de silence.

#### Cérémonie à la Tuilerie - St-Cyr sur Menthon

La cérémonie commémorative de l'embuscade de la Tuilerie, a eu lieu le lundi 21 Août 2006 en présence d'une foule nombreuse et de drapeaux.

D'abord à la stèle de la Tuilerie avec dépôt de gerbes et minute de silence, puis au Monument aux Morts de la commune avec dépôt de gerbes et minute de silence, la Fanfare interprétant les sonneries d'usage, *la Marseillaise* et le *Chant des Partisans*.

#### Autres cérémonies :

En raison du bouclage de ce journal, il n'a pu être relaté certaines cérémonies faites par notre Secteur :

- La cérémonie du dimanche 3 Septembre, d'abord à la Stèle de notre camarade Jalozinski à Malafretaz, le dépôt de gerbes au cimetière de Montrevel, et la cérémonie commémorative à la Stèle des Américains à Montrevel.

- La journée de retrouvailles de notre Secteur pour le dimanche 10 septembre à Marsonnas.

Ces cérémonies seront relatées sur notre prochain journal.

Jean RIVON

## SECTEUR C8 - DOMBES

#### Cérémonie de Chatillon, le 10 Juin 2006

C'est avec un jour d'avance, que le 62<sup>ème</sup> anniversaire des événements tragiques du 11 Juin 1944 a été célébré, à l'initiative de Jean DECOMBLE, responsable local.

A 18 heures, une foule nombreuse avec de nombreux camarades de la section et d'ailleurs se réunirent devant le Monument de la Résistance en présence des autorités et de l'Union Musicale, avec de nombreux drapeaux.

Rappeler le souvenir de ce 11 Juin 1944, reste toujours un moment difficile :

- Alors que la population s'apprêtait à accompagner au cimetière, Paul Gojon le premier résistant tombé au combat, l'adjudant de gendarmerie Bouvard surgissait sur son vélo pour annoncer l'arrivée imminente d'une colonne allemande. Des heures d'angoisse ponctuées par le crépitement des mitraillettes, l'éclatement des grenades, un lourd bilan difficile à imaginer aujourd'hui des morts, des blessés, une ville laissée dans un état chaotique.

- Difficile pour Jean Decomble, président de l'Amicale de Résistance du Secteur C8, de prendre la parole à l'endroit même où son père "Benoit" chef de la Résistance, tombait face à l'ennemi en prononçant ses dernières paroles : *"Ne leur laissez pas mon arme"*.

- Après avoir évoqué la délicate naissance de la Résistance, il lançait un appel à la génération montante à laquelle appartient désormais la transmission de ce flambeau, alors que s'estompe la présence des derniers protagonistes de cette fabuleuse épopée.

Toujours fidèles à ce rendez-vous du souvenir, discrets, perdus dans la foule, René Maitrejean et Marcel Dagallier, marqués par des années de déportation, venaient rendre hommage aux victimes de la barbarie nazie et à ceux qui ne sont pas revenus des camps de la mort.

#### Cérémonie de Vonnas, le 12 Juin 2006

A l'entrée du cimetière, devant la stèle rappelant les noms des nombreux vonnassiens victimes de la barba-

rie nazie, G. Laffay déposa une gerbe et retraça cette longue et douloureuse journée du 12 Juin 1944. Puis l'importante foule, entourée de nombreux drapeaux se recueillit au Monument aux Morts où Mr le Maire et Marc Vavrille déposèrent une gerbe.

\* \* \*

#### **Cérémonie de Villeneuve, le 13 Juin 2006**

Participation importante avec une forte délégation de la FNACA et des familles de victimes, en premier, au cimetière sur la stèle en mémoire aux maquisards tombés au champ d'honneur, puis au monument aux Morts où furent sauvagement exécutés 18 internés du Fort Montluc.

\* \* \*

#### **Cérémonie à la Chapelle du Chatelard, le 14 Juin 2006**

Au mois de juin 1944, cette commune connaît des événements terribles.

Le 14 Juin, un groupe de miliciens, sous les ordres du commandant Dagostini, chef départemental de la Milice arrête six habitants de Marlieux : MM. Maillard, Flochon, Flutet, Rey, Bourillon et Froment à 7 heures 30 à Marlieux.

Enfermés dans une voiture cellulaire où se trouve déjà le Maire de Châtillon sur Chalaronne, les prisonniers sont emmenés à la Chapelle du Chatelard vers 8 heures 30. Pierre Venet cultivateur de 51 ans, Victor Perrin 54 ans instituteur, Joseph Brunard 69 ans, maréchal-ferrant et sa petite-fille Odette Chabry, 21 ans, sont arrêtés à leur domicile.

Vers 9 heures, Pierre Venet et Victor Perrin sont abattus. Vers 10 heures, Odette Chabry est assassinée à 150 mètres de là, dans une propriété voisine. Joseph Brunard est emmené à Châtillon pour un simulacre de procès où il est gracié. Son corps, criblé de balles est retrouvé sur le bord de la route. La maison de la famille Brunard est incendiée.

Jean Favier et Jean-Claude Martin, arrêtés puis déportés, sont morts en Allemagne en camp de concentration.

La stèle commémorant l'assassinat et la déportation des victimes de ces exactions, a été érigée en 1947 et inaugurée le 15 Juin de la même année.

Cette année, la cérémonie a été organisée à l'instigation de Jean DECOMBLE, le jour anniversaire de ces massacres devant une population nombreuse et d'anciens du Secteur C8 et d'ailleurs, avec de nombreux drapeaux, et des autorités civiles dont M. Pierre BREVET, Maire de la Commune, le Conseiller Général du canton, M<sup>me</sup> DÉFILLON, Directrice départementale de l'O.N.A.C. et Jean RIVON, Secrétaire général de l'Association Nationale, qui avait amené la sono pour les sonneries d'usage, *La Marseillaise* et le *Chant des Partisans*. Au cours de cette cérémonie, M. le Maire fit une allocution remarquable sur les événements qu'a connus sa commune.

Une plaquette a d'ailleurs été éditée par M<sup>me</sup> Defillon et son assistant-Mémoire Freddy Clairembault, relatant ces événements douloureux. Un grand merci. Cette pla-

quette est déposée en Mairie et à l'O.N.A.C. où l'on peut se la procurer.

\* \* \*

#### **Pèlerinage de mémoire du Secteur C8**

Venus de Châtillon, de Vonnas, de Neuville-les-Dames, les anciens du Secteur C8, ont fait un pèlerinage de mémoire en hommage à ceux qui, pieusement sont Morts pour la Patrie. Un parcours jalonné par les noms de nos compatriotes tombés en héros. A Cerdon, arrêt au Monument du Val d'Enfer autour duquel reposent de nombreux maquisards parmi lesquels Édouard Bourret, "*Lieutenant Brun*", Compagnon de la Libération, figure légendaire du maquis de l'Ain et chef du camp de Cize, l'un des responsables du défilé du 11 Novembre 1943 à Oyonnax. Au retour d'une mission de sabotage au Creusot, il fut arrêté par un barrage allemand, blessé, torturé, il devait mourir après une longue agonie sur les marches de l'Hôtel de Ville de Montchanin, le 16 Décembre 1943. A quelques pas de sa tombe, celle de Bensaïdi Ali, originaire de Constantine, membre de l'O.M.A., opéré d'une grave blessure au poste de secours de Châtillon (ancienne maternité Dugas) où il décédait le 24 Août 1944.

Puis, une visite au Musée de la Résistance et de la Déportation de Nantua sur lequel plane le souvenir de l'un de ses créateurs, Pierre Marcault. Autre présence châtilloise, celle de Paul Johnson, le plus Châtillonnais des officiers américains et dont une rue de Châtillon porte son nom, comme c'est le cas pour Édouard Bourret et Pierre Marcault.

Ensuite, eut lieu un recueillement au Monument départemental de la Déportation à Nantua, où sont gravés dans la pierre, les noms de trois Châtillonnais : Victor Vellat, Georges Genet et Joseph Lanty.

\* \* \*

#### **Concours National**

##### **de la Résistance et de la Déportation**

Le collège St-Charles a été lauréat de ce Concours sur le plan départemental et a été récompensé par M. le Préfet de l'Ain pour son mémoire :

- Mlle Ahlem Boudorbala, élève de 3<sup>ème</sup> a été récompensé pour son travail.
- Et le Collège lui-même a été aussi récompensé pour l'importance du nombre de participants.

Ces récompenses sont le fruit d'un travail sérieux, nourri par des analyses d'images, de commentaires, d'œuvres littéraires et aussi de témoignages des résistants et déportés ayant vécu ces événements, et nous remercions particulièrement nos camarades Dagallier et Joinin.

A la suite de ce Concours, un jeune élève de Châtillon, Guillaume Thouny a participé au voyage organisé pour les scolaires au camp de concentration du Struthof en Alsace et a rapporté un témoignage émouvant de ce voyage offert par le Secteur C8.

\* \* \*

#### **Information générale :**

Exposition à voir : "*LA VIE A EN MOURIR*" (lettres de fusillés 1941-1944) du 17 Mai au 17 Septembre au

Centre Historique de la Résistance et de la Déportation,  
14 avenue Berthelot à LYON (7<sup>e</sup>).

\* \* \*

### Rassemblement des anciens du C8

C'est le vendredi 29 Septembre qu'aura lieu la journée de retrouvailles du Secteur C8, à la salle habituelle de Chatillon sur Chalaronne. Chaque adhérent recevra une invitation pour cette journée.

Les membres du Conseil d'Administration de l'Association Nationale, feront leur réunion dans une des salles de l'ancien Hôpital, et se joindront à nous pour cette journée.

Jean DECOMBLE

## CHAMPAGNE EN VALROMEY

### Nécrologie

Le 25 Mai 2006, **Gustave GOJOZ** de Vieu, nous a quittés à l'âge de 91 ans.

Mémoire de son village, il était aussi apprécié pour sa compétence et sa sagesse dans le monde agricole. Rien d'étonnant que ses compatriotes lui aient fait entièrement confiance pour le mettre en bonne place dans maintes associations rurales et l'élisent, pour plusieurs mandats, conseiller municipal et adjoint au maire de sa commune.

Son passé d'ancien combattant mérite aussi le respect. Remobilisé en 1938, il participe à la guerre 39-40, en Belgique d'abord, puis replié à Bordeaux, il allait embarquer pour l'Afrique du Nord quand est survenu l'armistice de 1940.

Fervent patriote, il entre en Résistance dès 1943 au sein de l'A.S. de Champagne. Le 6 Juillet 1944 notamment, il prit une part active à l'attaque, pleinement réussie du poste de garde allemand du tunnel de Virieu le Grand. Attaque qui devait faire, hélas, quatre morts parmi les maquisards. Un haut fait d'armes pour lequel il se trouvait souvent appelé à témoigner dans les écoles.

A ses deux fils Gérard et Jean-Paul et à toute sa famille, notre Secteur présente ses bien vives condoléances.

\* \* \*

### Cérémonie de Challes-les-Eaux

Au lieu-dit "Les Rochettes" à Challes-les-Eaux (73) aux confins de Barby, le 20 Juin 1944, étaient fusillés 19 maquisards et otages capturés lors des combats livrés dans le Valromey et le Bugey. 62 ans après, jour pour jour, une cinquantaine de personnes, la plupart en car, s'est rendue à la cérémonie organisée devant la stèle commémorative élevée sur les lieux de la tragédie.

Le groupe était conduit par Raymond JUILLET, président de la section du Valromey. On notait la présence de Guy BERTRAND, Président de l'Union Nationale des orphelins de déportés et de fusillés, et d'Anne-Marie BILLAN, responsable du secteur de cette Association, ainsi que M<sup>me</sup> Élodie CLEAR, d'Hauteville,

veuve d'un maquisard fusillé le 20 Juin 1944, accompagnée de son fils André.

A 19 heures, la cérémonie se déroulait en présence des autorités civiles et militaires et des représentants du monde combattant. Elle était ordonnée par Michel ARNAUD, premier adjoint au Maire de Challes-les-Eaux, ex-commandant. Un détachement du 13<sup>e</sup> B.C.A. et une douzaine de drapeaux, dont celui de notre section porté par Robert DURAND, rendaient les honneurs. Le Président Raymond JUILLET et Rémi CHARVET de Chassonod, procédaient à l'appel des morts.

Il revint à l'excellente école de musique de Challes d'interpréter solennellement la *Marseillaise* et le *Chant des Partisans*. Puis, un vin d'honneur et un repas au restaurant sur le chemin du retour clôturaient le programme de cette journée du Souvenir.

### Distinction

Notre camarade Georges BOBILLON de Passin, a mérité l'insigne de porte-drapeau pour 20 ans et plus de service au sein de notre section.

La médaille lui a été remise le dimanche 9 Juillet, à la cérémonie du Col de Richemont, par Louis BONAZ, Vice-Président de l'A.M.A.H-J, et le diplôme par le président de la section locale Raymond JUILLET.

Félicitations à Georges pour cette distinction qui vient justement récompenser son dévouement.

Louis DOUILLET

## HAUTEVILLE-LOMPNES

### Jean MACHON nous a quittés

Le 16 Juillet dernier, Jean MACHON s'est éteint après plusieurs années de terribles souffrances qu'il supportait sans se plaindre.

Né à Valence (Drôme) en 1923, il vint s'établir avec sa famille à Hauteville à l'âge de 7 ans, pour la santé de sa maman.

Réfractaire S.T.O., il rejoint l'A.S. d'Hauteville dès 1943 et entre au maquis de la région. A la libération, il continue dans les Alpes, puis l'Indochine. A sa démobilisation, il est routier puis chauffeur de car.

Il était le secrétaire de la section d'Hauteville et, depuis 1970, il faisait partie du Conseil d'Administration de l'A.M.A.H-J aux côtés de son président Geo Bailly, mais il avait du démissionner du Conseil depuis trois ans, à cause de sa maladie.

La section d'Hauteville et toute l'A.M.A.H-J présente à son épouse ainsi qu'à toute sa famille ses plus sincères condoléances et toute sa sympathie.

Geo BAILLY

**POUR LE PROCHAIN JOURNAL N° 164**

**Date limite pour l'envoi des articles**

**15 Décembre 2006**



## PAYS DE GEX - VALSERINE

### Cérémonies du Souvenir

Vendredi 14 Juillet 2006, la Section Pays de Gex-Valserine, en accord avec la Section des Anciens Combattants du village, s'est donné rendez-vous à 11 heures au pied de la stèle érigée sous l'église de Champfromier, pour un dépôt de gerbe à la mémoire de trois maquisards tombés sous les balles ennemies le 14 Juillet 1944 : DUMERY Marcel, THOME Georges - DONAZZOLO Henri. En présence des drapeaux des A.C. de Montanges et Champfromier, le Président Henri CRETIN, après une minute de recueillement, a rappelé le sacrifice de ces trois jeunes qui ont donné leur vie pour retrouver une liberté perdue. Ensuite Michel de SOUZA, Maire de Champfromier, s'adressant aux personnes présentes, insistait sur le devoir de mémoire qui doit se transmettre aux jeunes générations. On notait la présence de Serge DEVAUD, Maire de Montanges, ainsi qu'anciens combattants et Maquisards.

Puis, direction route des Avalanches, sur la stèle de Louis HOTTELET, fait prisonnier à Montanges, torturé et fusillé le 8 Avril 1944 sur cette route escarpée de Champfromier. Après le dépôt de gerbe et la minute de silence, en présence du frère de la victime et sa famille, René FOURCAULT, président des A.C. prononça une brève allocution.

A l'issue de ces cérémonies, un vin d'honneur offert par la municipalité a été servi à l'hôtel-restaurant Ducret, suivi d'un succulent repas.

H. CRETIN

## SECTION DE PONT D'AIN

### NÉCROLOGIES

#### ■ Madame BARTH :

Madame André Barth de Pont d'Ain nous a quitté à l'âge de 84 ans. Après le décès de son époux, Andrée a continué à collaborer au sein de notre Amicale, modeste et dévouée. Elle laisse un grand souvenir.

#### ■ Marcel ADRIMANT :

Marcel Adrimant du Pont de Chazey est entré très jeune dans la résistance. Il participe à de nombreuses actions. Après la libération, Marcel qui est un as de la mécanique, exploite un garage au Pont de Chazey et ses compétences sont appréciées dans toute la région.

Lors du G7 à Lyon, le Président des États-Unis, Bill Clinton décide de faire une visite surprise à Pérouges, M. le Maire s'adresse à notre camarade pour organiser la réception et c'est ainsi que notre Président Chabot et quelques camarades firent la connaissance du Président américain et reçurent ses félicitations et le salut du peuple américain. Souvenir impérissable pour ceux qui le vécurent. Mais la vie est parfois cruelle et Marcel

perdit son épouse dans un accident, puis il commença à se battre contre la maladie et pendant plusieurs années, ce fut le lit et l'hôpital. En ce mois de juin, Marcel nous a quitté et nous étions nombreux avec nos drapeaux pour l'accompagner.

A ces deux familles dans la peine nous présentons au nom de l'Association et de notre Amicale nos plus sincères condoléances et notre amitié.

### Commémoration des combats de 1944

Comme chaque année, les municipalités de Neuville-sur-Ain et Poncin, avec l'appui des anciens combattants de la région, rappellent le souvenir des jours tragiques des 11 et 12 Juillet 1944. Nous commençons à Poncin, au monument aux Morts et M. le Maire rend hommage à tous nos disparus et à toute la Résistance. *La Marseillaise* et le *Chant des Partisans* terminent cette première cérémonie.

Puis, à Neuville, premier recueillement à la plaque où fut assassiné M. Rynois Maire de Neuville, puis à la plaque où furent torturés et fusillés 15 Neuvilleois, un autre groupe se rend à Thol, à la stèle des Enfants de Troupe et dernier rassemblement à la Stèle de Bosseron qui relate quelques épisodes de la bataille. Dans le même secteur, nous honorons deux tombes d'Enfants de Troupe, tués en ce lieu.

Quelques allocutions et le vin d'honneur offert par la Municipalité de Neuville terminent ces cérémonies. Puis, un repas amical réunira 35 participants qui évoqueront leurs souvenirs.

### DISTINCTION

Notre camarade Julien HEUZE, a été promu COMMANDEUR dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. Toutes nos plus vives félicitations.

R. PIRAT

## SECTION SABIN PAUGET

### Assemblée Générale

L'Assemblée générale de la Section "SABIN-PAUGET" s'est tenue le samedi 24 Juin, dans une salle de la Mairie de MEILLONAS.

M. Alain PAILLARD, Président de la Section, et petit-fils de Sabin PAUGET, résistant, mort en déportation, présidait cette réunion, avec à ses côtés Geneviève CHANEL, secrétaire et trésorière de la section, ainsi que Jean RIVON, secrétaire général de l'AMAH-J, qui apporta notamment des assurances sur la continuité de l'Association Nationale, après le décès du Président Marcel CHANEL.

Une constatation a été faite, le nombre d'adhérents de la section se réduit, comme dans toutes les autres, d'année en année, mais le devoir de Mémoire oblige ceux qui restent à continuer pour témoigner.

Après les interventions de M. Paillard et de Jean Rivon, Geneviève Chanel donna le résultat des comptes de l'année 2005, qui se solde par un léger dé-

ficit, pris sur la réserve. La cotisation de cette année 2006 est restée fixée à 20 euros, dont 15 sont ristournés à l'Association Nationale pour la cotisation et l'abonnement au journal.

Après un vin d'honneur offert par la municipalité, l'assistance se rendit avec les drapeaux au Monument aux Morts de la commune pour y déposer une gerbe et observer un moment de recueillement pour tous nos camarades Morts pour la France.

## HAUT JURA - SERVICE PÉRICLÈS

### NOS JOURNÉES de PENTECÔTE :

Eh bien voilà ! Encore une de passée !

Nous avons, dans de précédents exposés et sur notre circulaire d'appel, laissé apparaître beaucoup de doutes et de réserves sur ce qu'aurait pu être, cette année encore, cette date traditionnelle de Pentecôte, pour nos retrouvailles dans le Haut-Jura.

C'est chaque fois la même appréhension. Et de plus, nous avons eu à déplorer hélas, la disparition de plusieurs d'entre nous et qui ont, en partie, fait l'objet d'une petite rubrique-souvenir dans le précédent numéro.

A rajouter aussi le décès tout récent de Marcel Chanel, le Président de notre Association groupant les Maquis de l'Ain et du Haut-Jura. Il n'était pas connu de tous nos adhérents, car la majorité ne participait pas aux assemblées générales, mais chacun, néanmoins, a pu lire ses exposés sur "*La Voix du Maquis*" ainsi que ses différentes allocutions aux réunions de secteurs de l'Ain.

Nous le regretterons beaucoup, et auront aussi une pensée pour ses prédécesseurs : Chabot, Ludo, Raymond Jacquet qui ont tous, pendant leur exercice, maintenu le cap et le prestige de notre Association.

Ainsi donc, malgré nos craintes, et malgré l'absence de nombreux éléments habituellement présents pour Pentecôte, soit par suite de décès ou de difficultés diverses, nous avons encore réuni 80 convives au repas de Dimanche. Avec de nouvelles réapparitions : citons entre autres : Boyer, Claude, Spark, Deschamps, Vosgien. Mais aussi la présence toujours fidèle de Mimeaux, Pipo, Sacha, Annette, Simone, Le Gallec, Giraud, Romil, tous venus de loin. Sans oublier bien sûr, les habitués lyonnais et régionaux. A noter tout particulièrement : M<sup>me</sup> Madeleine Goldstein, épouse et veuve de notre ami Fallin, récemment disparu qui avait fait l'objet d'un film/souvenir diffusé à la Télé, il y a quelques mois et intitulé "*LES SURVIVANTS*".

Notre ami Armor avait également fait paraître un article dans la *Voix du Maquis* qui relate ses contacts personnels avec eux. IL est ensuite paru un livre "*ON SE RETROUVERA*" décrivant leur parcours au sein du Service Périclès, qui les a conduits tous deux dans les camps de concentration d'où ils sont, d'ailleurs, miraculeusement revenus.

Ce livre doit se trouver, je pense, dans toute bonne librairie (selon la formule consacrée).

Présence également d'un revenant : Cordet, alias Blandan, venu depuis les Charentes et qui a donné des nouvelles, hélas peu gaies du fondateur du Service Périclès, Ponard (ou Sarrazac ou Lagarde) qui se consume dans une maison de retraite et qui attend la fin, non pas avec impatience, mais avec sérénité en ressassant ses souvenirs épiques.

Notons aussi la présence, samedi au Monument aux Morts d'Éliane, épouse et veuve de notre ami Le Bertine, et qui, pour la circonstance, s'était extraite de sa résidence du Mont Bayard.

J'ai retrouvé aussi, avec beaucoup de plaisir, mes chers compagnons d'autrefois : Guy, Jacky, Ribelle, ces deux derniers avec leur épouse (Quel exploit !) ainsi que l'Assoif, affublé d'une barbe digne d'un vieux légionnaire en fin de carrière....

Tous ceux-ci m'ont avoué avoir été sensibles à la supplique personnelle que j'avais annotée sur la circulaire d'appel (un bon point pour moi !...).

Nous étions aussi encore une trentaine, le samedi soir et autant le dimanche soir, alors que l'an dernier, à peine une vingtaine. Les maquisards du Haut-Jura ont du mérite !!!

Pour en venir au cursus traditionnel donc, une première cérémonie, le samedi au Monument du Maquis à St-Claude, avec dépôt de gerbe par le vice-président Charly, toujours dévoué, malgré ses difficultés.

C'était bien sûr, le "festival des cannes", mais n'oublions pas que nous sommes tous de vaillants et trébuchants octogénaires !

Puis, arrêt à la stèle du Commandant Vallin avec toujours le verre de l'amitié offert par la section de St-Claude et enfin, repli général à l'Hôtel de Lajoux, devenu le P.C. opérationnel de notre rassemblement.

Le lendemain, toujours la messe habituelle à Larrivoire célébrée par le Père Vuillermoz (85 ans S.V.P !) qui nous racontait (hors cérémonie bien sûr) ses exploits de skieur encore tout récents (Vassalopède en Suède) qui dit mieux ?

Il nous montrait avec fierté (ce n'est pas un péché) sa casquette ornée d'écussons prestigieux rappelant ses randonnées. A quoi j'ai répliqué en exhibant la mienne acquise plus modestement sur le marché de Bourg-en-Bresse.

Puis, circuit toujours habituel à la Versanne, rejoints par beaucoup de régionaux; ensuite les tombes à Rogna (capitaine Martin) et Viry (Commandant Vallin) où la municipalité a offert le vin d'honneur.

En fin d'après-midi, puis en soirée, après la fondue du dimanche soir, Jack Costa nous a projeté un film rassemblant des scènes de nos anciennes réunions où nous avons revu avec émotion des têtes disparues qui étaient alors en pleine forme. Ainsi qu'une cérémonie-souvenir à la Grotte du Mont. Tout cela fut parfait, mais il nous aurait fallu un jour de plus. Conséquence : la séance de chansons prévue au programme n'a pu être effectuée, mais peut-être aussi que le moral n'y était plus vraiment, et que les paupières commençaient à être lourdes ?

Le lundi toujours la séance d'envoi des cartes postales, et enfin la cérémonie des adieux, après le casse-croûte campagnard.

Y aurait-il une suite à tout ça ?

La question reste posée. Nous attendons la solution qui, souhaitons le, ne sera pas forcément la dissolution.

On se dira tout simplement : CIAO !

Meilleur souvenir à tous.

**NADO**

\* \* \*

### On l'appelait "QUENELLE"

Quel drôle de pseudonyme, mais sa fausse carte d'identité portait heureusement un autre nom plus vraisemblable "VANEL". Aussi, pourquoi "Quenelle" ?... Allez donc savoir ! Il y a eu comme ça des sobriquets qui se sont intégrés dans le cadre général de l'époque, et qui ont perduré pendant des décennies. Comme par exemple : *Le Truand, Pinard, La Gondole, l'Inquiet, La Soif*, qui me reviennent en mémoire.

Ainsi donc, notre ami Quenelle, de son vrai nom André BENOIT, était une figure parmi les maquisards du Haut-Jura. En service dès le début de 1943 avec l'A.S. de St-Claude, il a été parmi les premiers à s'impliquer dans les milieux de la résistance locale.

Je n'entrerai pas dans les détails de cette période, car je ne l'ai pas vécue avec lui et je ne pourrais que reprendre des textes déjà connus ou qu'il a lui-même décrits l'an dernier, dans un recueil qu'il a envoyé à de multiples connaissances. C'est en effet un document dont il a pu être fier, car il n'a pu être rédigé qu'avec des notes qu'il avait eu la présence d'esprit de relever sur les faits eux-mêmes, et qui conservera son souvenir parmi tous ceux qui l'ont connu et aussi, et surtout, pour sa descendance.

Donc, il a vécu de près beaucoup d'actions ou d'événements à l'origine des camps du Haut-Jura : en particulier plusieurs passages ou accompagnements en Suisse, de personnes recherchées et en danger.

Puis réception et installation d'un groupe de St-Cyriens qui avait atterri en gare de Lavans : Bob, Brest, Talon, Faust. Il a surtout exercé un rôle important d'agent de liaison, et à ce titre il a beaucoup navigué parmi tous les camps ou réseaux et cotoyé de nombreux gros bonnets de la Résistance. Et tout ça, sans avoir été affecté dès le début à un groupe précis, ce qui lui a valu d'ailleurs pendant quelques temps, des difficultés pour obtenir les attestations nécessaires à son appartenance F.F.I.

Ce n'est qu'après le débarquement, et après de multiples pérégrinations qu'il se trouve plus spécialement affecté au groupe TALON avec qui il a participé aux combats dans la région des Rousses où il a d'ailleurs été blessé. Il finit ensuite son périple de maquisard à la libération de Morez, mais ensuite, emportés par notre élan, nous avons poursuivi jusqu'à Pontarlier, pensant peut-être aller jusqu'à Berlin !

Heureusement pour nous, on nous a alors gentiment mais proprement invités fermement à retourner sur nos terres.

Pendant cette randonnée hors de nos circuits habituels, nous avons fait une escale à Frasne (Doubs) où nous avons assisté à un "exploit" peu glorieux, consistant en la tonsure par des résistants locaux (?) sur des femmes sans doute répréhensibles, mais nous n'avons pas voulu nous en mêler.

C'est alors qu'il a, comme beaucoup d'entre nous, continué au 9-9, 13<sup>e</sup> compagnie durant tout l'hiver 44-45 sur les hauteurs de Briançon, où, pendant quelques temps, nous avons été ensemble avec notre groupe au Gondrand D, annexe du C.

Il avait là, la responsabilité de la gestion des stocks alimentaires qui avaient été laissés par les occupants précédents de l'armée régulière. Inutile de préciser que nous n'avons pas connu de rationnement !

Démobilisé, et retour dans la vie civile, il a repris son métier dans l'ameublement et s'est installé dans son village de Jeurre. Élu Maire pendant de nombreuses années, il a été à l'origine de beaucoup d'améliorations dans la vie de sa localité et fut à la tête de toutes les associations locales. Ce qui n'est pas la moindre de ses œuvres.

Fréquentant assidûment toutes les réunions de maquis, en particulier à Pentecôte, il a aussi fait partie du conseil d'administration de l'A.M.A.H-J, représentant le Haut-Jura pendant de très nombreuses années.

Son plaisir était la participation au rassemblement d'Échallon où il se donnait, à sa distraction favorite, le tir au pigeon d'argile dont il raflait d'ailleurs régulièrement toutes les coupes lors des concours, de concert avec son rival (?) ou complice Raymond PERNÉ.

Lorsque cette animation s'est arrêtée, comme d'autres également, il continuait d'être présent, et ces dernières années, il était encore venu avec son camping-car sur lequel il se sentait revivre, il retrouvait l'usage de ses jambes. L'an dernier, nous avons encore piqué ensemble, alors que la majorité des participants s'était repliée à l'auberge et nous avons alors évoqué le bon vieux temps, comme il se doit, sans supposer que c'était la dernière fois. Après le repas, il avait ensuite réintégré son véhicule-couchette pour une sieste réparatrice.

Pendant ces dernières années, il a eu à souffrir d'ennuis sérieux de santé qui lui laissaient malgré tout quelques répit, mais qui ont fini par l'atteindre définitivement.

Je lui ai encore parlé trois jours avant son décès, et là, il sentait bien que c'était la fin en me disant : "Adieu Nado, le maquis c'est bien fini".

Ses obsèques ont eu lieu par un temps exécrable, triste et pluvieux, où une grande partie de ses amis ont assisté à la cérémonie au dehors, sous un auvent ou sous les parapluies, la petite église de Jeurre étant bien trop petite.

Nous avons bien sûr, dû subir avec résignation, tous les discours prévus au programme, et avons terminé par le verre de l'amitié et du souvenir servi à la salle des fêtes dont il avait été l'instigateur, et qu'il avait sans doute programmé personnellement pour la circonstance.

On lui dira donc "Adieu Quenelle, ton fort accent jurassien va manquer dans les réunions où tu la ramènes souvent".

NADO

\* \* \*

**1<sup>er</sup> P.S.** : Je voudrais terminer par une note un peu plus réjouissante, en rappelant à tous que nous sommes en 2006, et qu'à cette date, nous sommes encore nombreux, j'espère, à célébrer ce qu'on appelle "les noces de diamant" pour 60 ans de mariage, l'année 1946 ayant été pour beaucoup d'entre nous la première d'une nouvelle existence après la fin des hostilités.

Et, à cette époque, c'était la tradition : la bague au doigt devant le maire et le curé : pas d'union libre et les PACS n'avaient pas encore été inventés.

Pour la cérémonie, pas de tralala : j'avais comme témoins mes amis très chers : Launay et Dudule, et le cuisinier Popeye était tenu de faire pour le mieux, avec les moyens du bord, le bon temps quoi ! Et bien sûr, nous ne pensions pas à l'époque qu'on en reparlerait 60 ans plus tard !. Je sais malheureusement, ce ne sera pas le cas pour tous :

- RANCY, qui s'était marié très peu de temps avant moi, et qui m'avait envoyé à l'époque, un faire-part que je possède d'ailleurs toujours.

- QUENELLE qui s'était marié exactement le même jour et qui n'aura pu arriver à son terme.

On pensera beaucoup à eux en cette circonstance.

Et à tous les autres qui sont dans mon cas, toutes mes amitiés et bonne continuation.

**2<sup>e</sup> P.S.** : Au moment de clôturer ce journal, notre ami ARAMIS m'apprend le décès de Robert SARRAZAC-SOULAGE alias "Robert - Ponard - Lagarde" fondateur du Service Périclès, décédé le 10 Août 2006.

Dans le début de sa chronique, Nado nous avait raconté la venue aux Journées de Pentecôte, de Cordet, alias "Blandan" qui avait donné des nouvelles peu rassurantes de Robert. Eh bien voilà, il vient de nous quitter.

NADO

## **MEMBRES ISOLÉS de l'A.M.A.H-J**

**PENSEZ À RÉGLER  
VOTRE COTISATION 2006**

**15 € ou plus si vous le pouvez. Merci**

A envoyer au Trésorier

**Jean RIVON**

9 place de la Baille - 71000 MACON

\* \* \*

Les dons (à partir de 20 euros) peuvent faire l'objet de la délivrance d'une attestation fiscale pour être déduits des revenus de l'année dans laquelle ils sont versés.

Il est rappelé que la cotisation elle-même n'étant pas déductible, elle ne peut faire l'objet d'une attestation fiscale.

## **RECHERCHE...**

**Jacques AROUD**

recherche des camarades qui étaient en 1944  
sous les ordres du **Capitaine LOUIS**

Prendre contact au

**06.07.26.60.61**

*D'avance merci.*

## **UN LIVRE INTÉRESSANT :**

Notre ami Georges MARTIN, a réédité son ouvrage "AMBÉRIEU LA REBELLE" en apportant des nouvelles photos et des précisions qu'il a trouvés aux Archives départementales.

**AMBÉRIEU LA REBELLE**

**Histoire de la Résistance de la cité cheminote  
(1939-1945)**

de Georges MARTIN.

Avec une préface de Paul CATTIN,  
archiviste départemental

- 2<sup>e</sup> édition 2006 -

**20 € franco de port.**

**M.G. Editions, 158 Boulevard de Brou  
01000 BOURG en BRESSE - Tél : 04.74.24.69.13**

## **PROCHAIN CONGRES de L'A.M.A.H-J**

**Dimanche 8 Octobre 2006**

**à VILLEREVERSURE**

**Retenez bien cette date et venez nombreux.**

## **SOMMAIRE**

Avec une profonde tristesse .....	1
Editorial .....	2
Ils nous ont quittés .....	2
20 Mai 2006 - Illiat et Mogneneins .....	6
Concours de la Résistance et de la Déportation .....	7
1 <sup>er</sup> et 2 Juillet 2006 - Apremont et Echallon .....	7
7 Juillet 2006 - Marchon-Arbent .....	9
8 Octobre 2006 : Assemblée Générale de l'A.M.A.H.-J. ....	10
Vie des sections et des amicales.....	11

Directeur : M. ROCHE - Rédacteur en chef : Jean RIVON

Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2006 - Tirage : 1000 exemplaires

Mise en page/Impression : Atelier Jivaro - Villeurbanne

ABONNEMENT 1 AN : 12 € (3 numéros)

Association Nationale en Mémoire des Maquis Ain / Haut-Jura